

Brive → Vivre sa ville

7^e ART ■ La 12^e édition des rencontres européennes du moyen-métrage aura lieu du 14 au 19 avril, au Rex

J.-P. Darroussin jouera le premier rôle

Le 12^e Festival du cinéma de Brive se déroulera sous la présidence de Jean-Pierre Darroussin, du 14 au 19 avril. Les grandes lignes avec la nouvelle directrice.

Christine Moutte
christine.moutte.centrefrance.com

«**P**résente à la première édition du Festival de cinéma de Brive, j'avais été bluffée par l'audace des organisateurs, de l'âge qu'ils avaient pour une telle initiative ». Elsa Charbit sera à nouveau présente pour la 12^e édition de ces rencontres européennes du moyen-métrage, mais cette fois-ci en tant que directrice artistique.

La jeune femme, adjointe à la direction de l'action culturelle de la Cinéma-thèque française depuis 10 ans, remplace Sébastien Bailly, qui a créé le festival en 2004 avec Katell Quillévé et qui a décidé de se consacrer à la réalisation de films.

Découverte de talents

Une transmission qui se fait dans la continuité du travail initié depuis 11 ans : faire découvrir la richesse portée par ce for-



LANCEMENT. De gauche à droite : Maguy Cisterne-Venries et Elsa Charbit ont présenté la 12^e édition du Festival de Brive, aux côtés de Pierre Diederichs, Jean-Marc Comas. PHOTO PASCAL PERROUIN

mat cinématographique de 30 à 60 minutes « à la vitalité créative croissante », support privilégié des débuts de jeunes cinéastes mais aussi moyen d'expression choisi par les plus grands.

En présentant la nouvel-

le édition, qui se tiendra du 14 au 19 avril, au cinéma Rex, Elsa Charbit a rappelé la volonté de faire découvrir de jeunes talents, tout en revisitant les classiques.

La compétition européenne portera sur

22 films de production récente, treize fictions et neuf documentaires, aux thèmes et approches très différents. Le comédien Jean-Pierre Darroussin aura la lourde tâche de présider le jury, composé notamment de Françoise

Lebrun, actrice, Sarah Léonor, réalisatrice et FJ Ossang, réalisateur.

Le panorama, consacré chaque année à un pays étranger, fera découvrir les moyens-métrages du Japon ; la rétrospective portera sur l'histoire du cinéma britannique ; le focus

traversera l'histoire du cinéma par les caméras de Werner Herzog, Douglas Sirk, Paul Verhoeven, René Vautier ou encore Ingmar Bergman, avant de se replonger dans la série culte *Le prisonnier*.

Une programmation spéciale scolaires et enfants, des tables rondes, des rencontres avec les cinéastes, un ciné-concert, une master class et bien d'autres surprises compléteront les six jours de cette 12^e édition, qui espère dépasser les 7.300 entrées enregistrées l'an passé. ■

(*) En présence notamment de Pierre Diederichs, président de l'Adiam 19, Jean-Marc Comas, adjoint au maire chargé de la culture, partenaires du Festival, et aux côtés de Maguy Cisterne-Venries, secrétaire générale, et Romain Grosjean, du pôle de l'éducation à l'image.

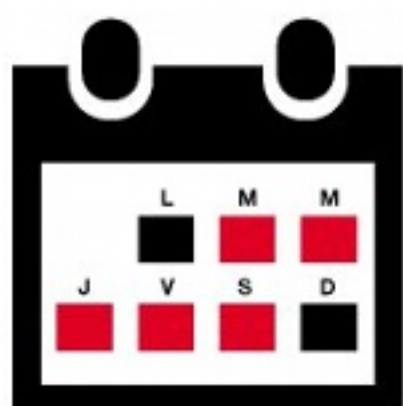
AVANT-PREMIÈRE

Théâtre. Mardi 7 avril, le Festival de cinéma de Brive fera un détour par les Treize Arches en projetant deux moyens-métrages à 18 h 45, suivis d'un ciné-concert des Musiques à ouïr. Tout le programme sur <http://www.festivalcinemabrive.fr>.

La poésie surprend ses spectateurs



SEULE EN SCÈNE. Jeudi soir, au théâtre, au rythme de sons africains, Jeanne Mordoj a réalisé une performance troublante, mêlant danse, prestidigitation et contorsionnisme. Entourée sur scène de ses propres dessins, qui parfois donnaient l'impression de prendre vie, l'artiste a réalisé un accouchement difficile, celui d'une poule qui devient femme et prend conscience de son corps. Jeanne Mordoj a illustré cette naissance en jouant avec des matières, notamment des œufs, symboles de vie, avec comme fil conducteur l'éloge du féminin.



S'ADAPTER À VOS BESOINS

À partir du 31 mars, votre agence de **BRIVE JAURÈS** sera désormais ouverte du mardi au samedi :

> **BRIVE JAURÈS**
1 avenue Jean Jaurès
Tél.: 05 55 18 57 00

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Société Générale, BDDFDCM/CCM - Tour Granite - 75886 Paris Cedex 18, S.A. au capital de 1 006 509 557,50 € - 552 120 222 RCS Paris. siège social 29, Bd Haussmann, 75009 Paris. - 03/15.

CARNET

LA MONTAGNE

■ **Rédaction.** Agence, 14, avenue Maréchal-Foch, BP 186, 19105 Brive Cedex ; Tél. 05.55.17.78.80 ; fax : 05.55.17.78.85 ; adresse e-mail : brive@centrefrance.com. Abonnements Clermont-Ferrand et portage à domicile, Tél. 0810.61.00.63 (prix d'un appel local).

RÉGIE PUBLICITAIRE

■ **Publicité.** Tél. 05.55.86.33.40 ; fax : 05.55.86.33.49 ; 14, avenue Maréchal-Foch, à Brive.

■ **Petites Annonces.** Tél. 0825.818.818 (*) ; fax : 04.73.17.30.19.

■ **Avis d'Obsèques.** Tél. 0825.31.10.10 (*) ; fax : 04.73.17.31.19.

■ **Annonces Légales.** Tél. 0826.09.01.02 (*) ; fax : 04.73.17.30.59.

■ **Annonces Emploi.** Tél. 0826.09.00.26 (*) ; fax : 04.73.17.30.39.

(*) 0,15 € TTC/mn.

URGENCES

CENTRE HOSPITALIER. Boulevard du Docteur-Verhac, Tél. 05.55.92.60.00.

CLINIQUES CHIRURGICALES. Clinique Les Cèdres et Maison d'aide aux diagnostics, impasse des Cèdres, Tél. 05.55.88.84.00. Clinique Saint-Germain, 12, boulevard Painlevé, Tél. 08.26.30.55.18.

SMUR. Tél. 15.

MÉDECINS DE SERVICE.

Centre de réception et de régulation des appels, Tél. 15.

CHIRURGIENS-DENTISTES. Composer le 15 pour obtenir l'adresse du chirurgien-dentiste de garde.

AMBULANCES DE GARDE. SMUR Brive, Tél. 15.

SAPEURS-POMPIERS. Tél. 18.

POLICE SECOURS. Tél. 17.

VÉTÉRINAIRES. Appeler votre cabinet habituel.

URGENCE SÉCURITÉ GAZ. Tél.

0800.473.333 (n° vert).

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ. Tél. 09.726.750.19.

ENFANCE MALTRAITÉE. Tél. 08.00.05.41.41.

MALTRAITANCE PERSONNES

ÂGÉES. Tél. 08.00.05.41.41.

SOS VIOLENCES CONJUGALES. Tél. 05.55.88.20.02.

ALCOOLIGUES ANONYMES. Tél. 0.820.32.68.83 (prix d'un appel local).

ALCOOL ASSISTANCE DE LA

CORRÈZE. Tél. 05.55.73.36.65.

PHARMACIES DE GARDE

BRIVE ET BASSIN DE

BRIVE. Composer le 32.37 afin

d'obtenir les coordonnées de la

pharmacie de garde.

CINÉMAS

MÉGA CGR ET REX. Le programme

détaillé en page Corrèze.

Corrèze → Actualité

→ INDISCRÉTIONS

ENVOL. L'ancien préfet de la Corrèze Alain Zabulon, coordonnateur national du renseignement auprès de l'Élysée, devrait quitter, à sa demande, ses fonctions le 1^{er} mai. Après deux ans d'exercice de cette fonction, il devrait atterrir à l'aéroport de Paris où une direction lui serait promise. Critiqué par certains, apprécié par d'autres, Alain Zabulon n'a pour le moment pas de successeur désigné. Mais le vide devrait être vite comblé par François Hollande, le poste étant hautement stratégique au regard des enjeux de sécurité intérieure et des engagements de la France à l'étranger. ■

OTAGE. Francis Collomp, ingénieur français enlevé par le groupe islamiste Ansaru alors qu'il travaillait à l'implantation d'éoliennes au Nigeria, vient de publier un livre sur son évasion, après onze mois de captivité. Le récit, écrit comme un scénario de film d'aventure, évoque l'Afrique, la Réunion et... Lagratière, où Francis Collomp a joué au rugby. Tout passe décidément par la Corrèze. Il viendra d'ailleurs y dédicacer son livre, le 18 avril, à 11 h 30, au restaurant Le gaillard Saint-Martin, à Brive. ■

TEE-SHIRT. Le tee-shirt à l'effigie de Jacques Chirac, portant l'inscription « Ici c'est la Corrèze », a beaucoup plu à Bernadette Chirac, qui l'a enfilé durant sa campagne électorale. Selon une personnalité bien informée de la droite briviste, elle aurait même demandé à ce qu'il en soit fabriqué... avec son portrait. Voilà qui va plaire au *Petit journal* de Canal +, lors de sa sortie ! ■

Médaille

La Briviste Adèle Brunet, qui aura 16 ans à la fin du mois, a décroché une médaille d'argent au championnat de France de natation, qui se déroule à Limoges. Elle s'est classée deuxième sur le 1.500 mètres nage libre ; elle est classée 12^e française en toutes catégories. Pensionnaire au pôle espoir de Limoges, Adèle Brunet est soutenue par le club de Millau. ■

SAINT-VIANCE ■ Dans quelques jours, le studio numérique de l'association le 400 va présenter, en lien avec la Région, un projet de web TV faite pour et par des jeunes. Ils pourront utiliser une plateforme numérique spécifique.

PROCHE. Élu jeudi matin président du nouveau Conseil départemental de la Corrèze, Pascal Coste (DVD) a rapidement mis son équipe en place. Laurent Darthou sera son bras droit. Les deux hommes se connaissent depuis plusieurs années : Laurent Darthou a été le directeur de campagne de Pascal Coste aux législatives de 2012. Il avait pris sa suite à la présidence de l'association Couleurs Corrèze. ■

NOUVELLE ÉQUIPE AU PS ? Fortement secouée par la défaite des départementales, après la déroute des municipales, la direction du PS corrézien devrait être renouvelée au moment de son congrès de la fin mai. Si la direction politique ira dans le sens de Bernard Combes, le nom de Jacques Spindler, ex-directeur de cabinet au conseil général, est évoqué pour le poste de premier fédéral avec un profond renouvellement des cadres. ■

RÉGIONALES À GAUCHE. Conséquences des changements à venir au PS : le schéma envisagé avant les départementales, avec le député briviste Philippe Nauche pour mener les troupes à la bataille, et/ou Nathalie Delcouderc-Juillard, maire de Bort-les-Orgues, ne serait plus d'actualité. Il y aurait, là aussi, du renouvellement dans l'air. ■

RÉGIONALES À DROITE. L'horizon dépendra là aussi d'un congrès départemental de l'UMP qui se tiendra à la même période. Le poste de président sera stratégique pour déterminer les investitures. Le nom de Jean-Louis Bachelier est souvent prononcé, mais il n'est pas le seul. Sur les huit sièges revenant à la Corrèze, la droite, qui peut prétendre en décrocher quatre, redoute le score du Front National, qui pourrait la faire descendre à trois élus. ■

PERMANENCE. La permanence briviste du député PS Philippe Nauche a changé d'adresse. Le parlementaire recevait le public dans un bureau installé rue Martine, en plein centre de Brive, mais à l'étage. Les personnes à mobilité réduite ne pouvaient s'y ren-

Franc-maçon



Secrète, la franc-maçonnerie ? Ancien Grand maître de la Grande loge de France, Alain-Noël Dubart (photo Rémi Dugne) veut démontrer le contraire, lors d'une conférence publique qui aura lieu jeudi 23 avril, à Brive (20 heures à l'espace Chadourne, route de Lissac). Héritière de trois siècles d'histoire, la Grande loge de France est une association loi 1901. Ses membres travaillent sur des questions d'ordre spirituel, philosophique et social. ■

dre. Pour corriger ce défaut, il a ouvert une permanence boulevard Anatole-France, en rez-de-chaussée. ■

COMMUNIQUÉ. Disparue des écrans radar briviste depuis les municipales de l'an dernier, l'association le Phare, qui a soutenu l'ancien maire Bernard Murat dans la course à la mairie, a fait un retour remarqué. Après le second tour des départementales, son président, Jacques Delcros, a publié un communiqué pour dire, sans rire, que « la victoire de la droite en Corrèze est celle de Bernadette et Jacques Chirac, et le résultat de la stratégie de rassemblement à laquelle le Phare a pris toute sa part ». ■

RÉÉLECTION. Installé à Perpezac-le-Blanc,

Jean-Marc Plantade vient d'être réélu à la présidence de l'association des personnalités associées du Conseil économique, social et environnemental (CESE). Ancien journaliste au *Parisien*, Jean-Marc Plantade a été un des collaborateurs de Christine Lagarde lorsqu'elle était à Bercy, sous le gouvernement Fillon. Il est aussi membre de la section économie et finances du CESE. ■

TRAIN PLUS RAPIDE. Améliorer les dessertes ferroviaires dans la future grande région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes : c'est l'une des priorités affichées par les actuels trois présidents de région. La SNCF, de son côté, travaille dessus. Elle cible notamment la ligne Limoges-Bordeaux. Il faut actuellement un petit trois heures pour relier les deux villes. L'objectif est de réduire ce temps en un « gros deux heures ». ■

JEAN-PIERRE DARROUSSIN. Deux artistes, qui occupent actuellement une des boutiques éphémères de la rue de la République à Brive, ont décidé d'offrir une sculpture de leur création à Jean-Pierre Darroussin. L'acteur sera présent à Brive, du 14 au 19 avril, dans le cadre des 12^{es} Rencontres européennes du moyen-métrage, dont il sera le président du jury. ■

DOCUMENTAIRE. Anne Isabelle Barrère, productrice de télévision (et fille du journaliste Igor Barrère), a commencé, il y a un an, la réalisation d'un documentaire sur Bernadette Chirac, qu'elle connaît de longue date puisqu'elle fut sa conseillère en communication pour des opérations caritatives comme les pièces jaunes. Ce documentaire retracera la vie de l'élue corrézienne, son parcours, ses actions. Le jour du premier tour des élections départementales, le 22 mars dernier, Anne Isabelle Barrère était en Corrèze pour suivre la conseillère municipale de Sarran et remplaçante du binôme sur Brive 2. Le soir, après l'annonce des résultats sur les quatre cantons par le maire de Brive, Frédéric Soulier, Bernadette Chirac s'est confiée à la caméra pour partager des histoires et anecdotes sur la cité gaillarde. ■

→ CINÉMA

BRIVE

MÉGA CGR.
- American Sniper (2 h 12) : 22 h 15.
- Bis (1 h 38) : 18 heures.
- Bob l'éponge : Un héros sort de l'eau (1 h 33) : 11 h 15.
- Cendrillon (1 h 45) : 11 h 15, 13 h 45, 16 heures, 18 heures, 20 heures, 22 h 15.
- Cerise (1 h 30) : 11 h 15, 14 heures, 16 heures, 20 heures.
- Cinquante nuances de Grey (2 h 05 ; interdit aux moins de 12 ans) : 22 heures.
- Divergente 2 (1 h 59) : 11 heures, 13 h 45, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 15.
- Diversion (1 h 45) : 13 h 45, 16 heures, 20 heures, 22 h 15.
- Fast & Furious 7 (2 h 20) : 11 heures, 13 h 45, 16 h 30, 19 h 30, 22 h 15.
- La famille Bélière (1 h 45) : 16 heures, 18 heures.
- La grande aventure de Maya l'abeille (1 h 25) : 11 h 15.
- Le dernier loup (1 h 55, 3D) :

18 heures.
- Les nouveaux héros (1 h 42) : 11 h 15.
- Papa ou maman (1 h 25) : 16 heures, 18 h 15, 20 h 15.
- Pourquoi j'ai pas mangé mon père (1 h 35) : 14 heures.
- Shaun le mouton (1 h 25) : 11 h 15, 14 heures, 16 heures, 18 h 15, 20 h 15, 22 heures.
- Suite française (1 h 47) : 11 h 15, 13 h 45, 16 heures, 20 heures, 22 h 15.
- Un homme idéal (1 h 37) : 13 h 45, 18 heures, 20 heures, 22 h 15.
REX.
- Indien Place - Suite Royale (2 h 05) : 11 heures, 14 h 30, 17 heures, 21 heures.
- Journal d'une femme de chambre (1 h 35) : 11 heures, 17 heures, 21 heures.
- Big Eyes (1 h 45) : 14 h 30, 21 h 15.
- Birdman (1 h 51) : 19 heures.
- Inherent vice (2 h 28) : 17 heures.
- À trois on y va (1 h 26) : 14 h 30,

19 h 30.
- Le petit homme (1 h 38) : 19 h 15.
- Le président (1 h 58) : 11 heures.
PAYS DE TULLE.
LE PALACE (TULLE).
- Fast & Furious 7 (2 h 20) : 15 heures, 21 heures.
- Suite française (1 h 47) : 15 heures, 21 heures.
- Indian Palace 2 (2 h 03) : 17 h 30, 21 heures.
- Cendrillon (1 h 45) : 17 h 30, 21 heures.
- Un homme idéal (1 h 37) : 17 h 30.
- Voyage en chine (1 h 36) : 17 h 30.
- Divergente 2 (2 heures) : 15 heures.
- L'art de la fugue (1 h 40) : 21 heures.
- Shaun le mouton (1 h 25) : 15 heures, 17 h 30.
- Pourquoi j'ai pas mangé mon père (1 h 35) : 15 heures.
L'ESPLANADE (ÉGLETONS).

- L'art de la fugue (1 h 40) : 17 heures, 21 heures.
- Chappie (1 h 54) : 21 heures.
- Grois pois et Petit Point (30 mn) : 17 heures.
LE TURENNE (ARGENTAT).
- Relâche.
LOUIS-JOUVET (UZERCHE).
- Chappie (1 h 54) : 21 heures ; 15 heures.
- Le petit monde de Léo (30 mn) : 17 heures.
PAYS D'USSEL.
LE CARNOT (USSEL).
- Divergente 2 : 15 heures, 21 heures.
- Pourquoi j'ai pas mangé mon père : 15 heures.
- Hope (1 h 31) : 21 heures.
- Gus (1 h 30) : 17 h 30.
- La famille Bélière : 17 h 30.
LE 7^e ART (BORT-LES-ORGUES).
- Relâche.
LE SOUBISE (MEYMAC).
- Mucize (2 h 16) : 15 heures.
LE PARADISIO (NEUVIC).
- Relâche.

■ EN BREF

RASSEMBLEMENT DES BARDET ■ Journée de retrouvailles

Comme chaque année, les « Bardet » de France se rassemblent pour une journée de retrouvailles, d'amitié, de danse et de gastronomie.

Le rassemblement se déroulera dimanche 12 avril, à Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier). Cette journée sera placée sous le signe de la Bavière, de la bière et de la choucroute.

Au programme de cette fête : accueil des participants à partir de 11 h 30, repas (choucroute avec jarret), animation bavaroise avec La Bande à Bardet (costumes et musique de circonstance) ; à 15 heures, débutera le thé dansant toujours animé par La Bande à Bardet.

Si vous vous nommez Bardet, Bardey, Bard, Bardin, Bardot (...), ne manquez pas ce rendez-vous, salle du champ feuillet de Saint-Pourçain-sur-Sioule. Amenez parents et amis, cette journée étant ouverte à tous.

Renseignements et réservations. Après de Nicole et Gérard Bardet, au 06.07.96.53.60 ; ou bandeabardet@wanadoo.fr. ■

de Lire à Limoges

LAURÉATS

Prix Ville de Limoges. Gautier Batistella pour *Un jeune homme prometteur* aux éditions Grasset.

Prix BD. Max Cabanes et Doug Headline pour *Fatale* aux éditions Dupuis.

Prix Cœur de France. Mireille Calmel pour *La marquise de Sade* aux éditions XO.

Prix des écoles du Val de L'Aurence.

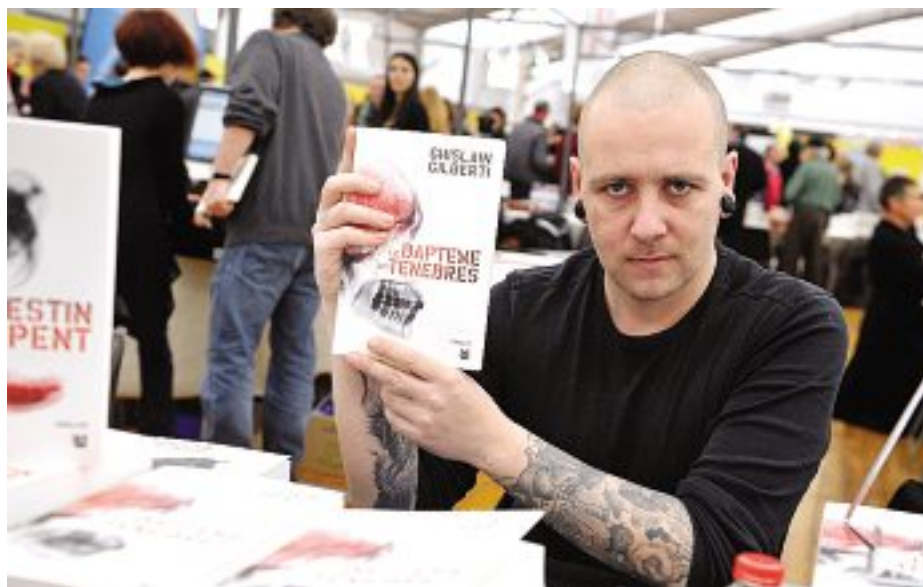
Cycle 3. Éric Sanvoisin et Olivier Latyk pour *Le buveur d'encre qui écrivait des mots d'amour* aux Éditions Nathan.

Cycle 2. Pierre Bertrand et Susanna Rumiz pour *Pimpon !* aux éditions Utopiques.

Cycle 1. Claire Cantais pour *Je ne m'appelle pas Bernard* aux éditions de l'atelier du poisson soluble.

Prix Coup de cœur Jeunesse. Cécile Chartre pour *Elliot, super-héros* aux éditions du Rouergue.

Futur prix Régine Deforges. Franck Spengler, éditeur et écrivain, fils de Régine Deforges, était présent, samedi, aux côtés de ses sœurs pour l'annonce de la création du Prix Régine Deforges, mis en place dès l'année prochaine.



PARTAGE. Les auteurs venus de toute la France se sont mêlés aux figures locales, elles aussi très appréciées. PHOTOS STÉPHANE LEFÈVRE

Les trois mousquetaires de la BD

Frank Margerin, Jean-Claude Denis et Max Cabanes : trois grands noms de la bande-dessinée française étaient réunis hier sur le stand de la librairie Page en Plume.

Entre ces trois-là, un point commun : avoir décroché pour l'ensemble de leur travail le grand prix du jury au célèbre festival d'Angoulême (*). « On n'est pas peu fiers, se félicitait, hier, Gilles Ratier, secrétaire général de l'association des critiques et journalistes de bande-dessinée. En plus de ces trois grands noms, nous avons réussi à rassembler un plateau exceptionnel de vingt-deux auteurs, dans tous les genres. »

Trois grands prix du jury à Angoulême

Parmi ceux-ci, Ptiluc (*Pa-cush blues*), Siro (*Aqua-blue*), Jean-Charles Kraehn



TRIO. De gauche à droite, Frank Margerin, Max Cabanes, Jean-Claude Denis. PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

(*Tramp*), ou encore Elsa Brants, jeune étoile montante du manga français (*Save me Pythie*), et Patrick Sobral, le créateur limousin des *Légendaires*. De quoi ravir les amateurs, nombreux.

Venu se livrer à l'incontournable exercice de la dédicace, le trio de primés a également présenté ses derniers albums : *Je veux une Harley - Tome 3*, (Margerin/Cuadrado) raconte la suite de l'épopée américaine d'une bande de mo-

tards à la conquête de l'ouest ; *Zone blanche* (Jean-Claude Denis) plonge le lecteur dans un polar psycho-sociologique sur fond d'électrosensibilité ; *Fatale* (Cabanes/Doug Headline), adaptation du roman inachevé du maître du polar Jean-Patrick Manchette, réalisée en collaboration avec le propre fils de celui-ci (Doug Headline). ■

(* Max Cabanes en 1990, Frank Margerin en 1992, Jean-Claude Denis en 2012.

Un moment que l'on gardera...

Cinq lecteurs du Populaire du Centre ont pu partager un moment privilégié avec le comédien Jean-Pierre Darroussin.

Dès qu'il est apparu, les sourires ont commencé à s'esquisser sur les visages. Simplement, Jean-Pierre Darroussin a salué ses lecteurs, qui avaient soigneusement préparé leurs questions destinées au comédien, à l'occasion de la sortie de son livre *Et le souvenir que je garde au cœur*. Un récit personnel, dans lequel Jean-Pierre Darroussin est revenu sur sa jeunesse et ses débuts à la comédie, en rendant hommage à son père, récemment disparu.

Le bal des questions commence. « Avez-vous transmis à vos enfants l'héritage culturel et politique que vous avez reçu ? » Le comédien répond que oui, un peu, forcément. Mais il souligne surtout : « J'ai deux filles qui m'ont beaucoup critiqué parce que je n'ai pas assez parlé des femmes dans mon livre. C'est vrai que je parle



EN INTIMITÉ. Jean-Pierre Darroussin s'est confié aux lecteurs du *Populaire du Centre*. PHOTO S.L.

beaucoup de l'influence des hommes. Mais le prochain sera peut-être consacré aux femmes de ma vie ! En tout cas j'y pense ». Le comédien explique aussi qu'il n'est pas vraiment nostalgique de l'époque des années 1960-1970, même si pour lui, « on sait ce qu'on a perdu ». C'est au tour de Brice. « Qu'est-ce qui vous révolte aujourd'hui ? » Et le comédien se désole d'une société « anesthé-

siée », qui ne se révolte plus, qui est « insensible à la contradiction ». Il dénoncera le parti politique du Front national, qui encourage le repli sur soi, et regrettera la disparition progressive des valeurs de la gauche.

Emmanuelle, à la sortie de la rencontre, résume ainsi la personnalité du comédien. « C'est un humaniste qui a des valeurs. Il est proche des gens, simple et spontané. » ■



■ **ASSEMBLÉE**
Valls tente de rassurer les opposants à la loi sur le renseignement
PAGES FRANCE



■ **CARTE SCOLAIRE**
Dix-sept classes vont fermer et sept ouvriront en Corrèze à la rentrée 2015
PAGE 7



■ **HAUTE-VIENNE**
Le Toulouse-Paris percute un troupeau, les 125 passagers indemnes
PAGE 4

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

BRIVE

MARDI 14 AVRIL 2015 - 1,00 €

■ **LIMOUSIN**

Communes nouvelles : nées d'une fusion pour peser davantage
PAGE 3

■ **USSEL**

Diurne et nocturne, le bruit disséqué au centre hospitalier
PAGE 4

■ **BRIVE**

Jean-Pierre Darroussin rôle principal du festival de moyen-métrage
PAGE 9



■ **RUGBY/TOP 14**

Da Ros et Boukerou analysent la victoire face au LOU
PAGES SPORTS

Castel Novel s'éveille aux beaux jours



■ **CORRÈZE.** Accolé à un hôtel, le restaurant étoilé de Varetz a fait le choix économique de fermer l'hiver. Il rouvre aujourd'hui, après plusieurs jours de préparation.

■ **GÉRANTS.** Olivier Soulié, le chef, et son épouse Sophie, dirigent une équipe de 20 personnes pour faire vivre un lieu haut de gamme et chargé d'histoire. PHOTO PASCAL PERROUIN
PAGE P 6

■ **PROPOS D'UN MONTAGNARD**

La vie au volant. Une étude révèle que plus de huit actifs sur dix reconnaissent avoir déjà adopté un comportement dangereux au volant lors d'un déplacement professionnel. Dépassement de la limitation de vitesse, conduite en état de fatigue ou après plus de deux verres d'alcool mais aussi téléphone à l'oreille : le catalogue n'est guère reluisant et s'expliquerait par « l'état d'esprit négatif » dans lequel se trouvent les actifs contraints à conduire dans le cadre du travail. Et si l'on sonorisait les véhicules professionnels avec les délicieux bruits de la vie familiale : disputes d'enfants, aboiements, télévision à fond, etc. ?

OBJAT - FOIRAIL
19-20 avril **en Fête**
L'Agriculture
au pays du goût

BUVETTE
REPAS
LE MIDI

VENTE DE VACHES GRASSES
CONCOURS DE BOVINS LIMOUSINS
EXPOSITION DE MATERIELS

Promos du 12 au 26 avril

Jarrige
jardinerie pépinière

Le soleil est de retour, c'est l'heure de passer au jardin

Rosier paysager Pot 2 L 7,90€
Azalée japonaise Pot 2 L 4,90€

NOUVEAU
Rayon piscine/apes

Route de Marlet 46110 Les Quatre Routes du Lot
Tél. : 05 65 32 11 54 • www.pepinieresjarrige.fr

PARA-CLUB. Saison. Le para-club de Brive reprend ses activités de sauts sportifs et en tandem jusqu'en octobre. Des journées portes ouvertes sont organisées les 17, 18 et 19 avril, sur le site de l'aéroport Brive-Vallée de la Dordogne. Le brevet initiation peut également se préparer au club. **Renseignements.** Au 05.55.86.03.96 ou 06.07.25.78.62 ; paraclub-brive@orange.fr. ■

BRIVABRAC... va se jeter à l'eau

Brivabrac en sait un peu plus sur la visite que doit effectuer le champion de natation Alain Bernard, le 22 avril (notre édition de samedi). Outre la visite du chantier du centre aquatique, il sera le matin à l'école Louis-Pons, lauréate du jeu-concours autour du futur équipement. À 15 heures, le champion olympique sera salle du Pont du Buy, pour une séance de dédicaces. Brivabrac y plongera.



Brive → Vivre sa ville

FESTIVAL DE MOYEN-MÉTRAGE ■ Jean-Pierre Darroussin préside la 12^e édition qui s'ouvre ce soir au cinéma Rex

« J'ai besoin de cette curiosité-là »

En pleine promotion pour son dernier livre, Jean-Pierre Darroussin s'accorde une petite parenthèse cinématographique à Brive où il préside cette semaine, le jury du festival de moyen-métrage.

Émilie Auffret

emilie.auffret@centrefrance.com

En ce moment, il est partout. Chaque soir, Jean-Pierre Darroussin répond aux questions sur le livre qu'il vient de sortir. Au milieu de son marathon cathodique, il a pris un moment pour répondre aux questions de *La Montagne*.

■ **Pourquoi avez-vous accepté d'être le président de la 12^e édition du Festival de moyen-métrage ?** Parce que c'était au bon moment. J'étais libre pour le faire. Également parce que ça me fait toujours plaisir de découvrir les films de jeunes cinéastes. J'en ai besoin. J'ai besoin de cette curiosité-là. Et quand on dit vouloir défendre l'existence de festivals qui font des propositions cinématographiques différentes, il faut mettre la main à la pâte.

■ **Quel regard portez-vous sur ce format : le moyen-métrage ?** C'est un format qui a toujours du mal à être diffusé. Je pense que la télévision devrait davantage faire cas de ce cinéma. Elle devrait pouvoir trouver des créneaux

LE FESTIVAL ■ S'ouvre ce soir au cinéma Rex

La cérémonie d'ouverture de la 12^e édition des Rencontres européennes du moyen-métrage a lieu ce soir, à partir de 20 heures, au cinéma Rex. Elle ouvre cinq jours de compétition mais aussi de projections permettant de découvrir ou redécouvrir des réalisateurs comme Werner Herzog, Douglas Sirk, Paul Verhoeven, et René Vautier, auteur auquel sera rendu un hommage. Tables rondes, ciné-concert, ciné-petits ateliers lycéens rythmeront notamment la semaine. Tout le programme sur www.festivalcinemabrive.fr.



EN LIMOUSIN. Avant d'arriver à Brive ce soir pour la cérémonie d'ouverture du festival, Jean-Pierre Darroussin était à Lire à Limoges, le week-end dernier, pour proposer son livre *Et le souvenir que je garde au cœur*, édité chez Fayard. PHOTO STÉPHANE LEFEVRE

pour en diffuser. Et pourquoi pas dans les cinémas ? Ça demanderait de bousculer les habitudes, mais on pourrait toujours rassembler plusieurs films pour une séance par exemple. En tout cas, les gens qui ont tra-

vaillé sur un moyen-métrage, ont essayé d'écrire hors du cadre, hors des normes. Ce qui leur donne forcément une certaine liberté.

■ **D'habitude vous jouez, là il va falloir juger, choisir...** On choisit

en effet, ce terme semble plus approprié. On distingue et on récompense. C'est toujours un peu délicat. J'ai toujours un peu de mal avec la hiérarchie, à mettre les choses dans l'ordre aussi... Là, il s'agit de récom-

pense et pas de sanction.

■ **Qu'attendez-vous des films en compétition ?** De l'inventivité, de l'invention...

■ **Connaissez-vous la Corrèze ? Que vous inspire Brive ?** Je connais le coin. À un moment de ma vie, j'ai habité dans le Lot près de Souillac, aux environs de Martel donc non loin de Brive. J'y venais prendre le train pour monter à Paris. Mais la ville a dû changer depuis. C'est une période lointaine, il y a une trentaine d'années... Je suis venu jouer au théâtre à Brive, il y a environ dix ans aussi.

« Choisir, c'est délicat. J'ai toujours eu un peu de mal avec la hiérarchie »

■ **Avec votre livre, *Et le souvenir que je garde au cœur*, et sa promotion, vous racontez votre vie à tout le monde en ce moment...** (*Rire*) C'est plus diffus que ça. Finalement, je n'ai pas l'impression de me livrer tant que ça. Ma vie et mon enfance sont un prétexte pour raconter une époque. Les circonstances qui ont fait ce que je suis aujourd'hui. Il y a beaucoup d'anecdotes sur les gens qui m'entouraient. Ce n'est pas si aut centré que ça. Je n'ai pas l'impression de me livrer tant que ça. D'ailleurs mes proches me l'ont dit. ■

QUELQUES DATES

1997

Jean-Pierre Darroussin reçoit le César du meilleur acteur dans un second rôle dans *Un air de famille* (Cédric Klapisch). Cette même année sort *Marius et Jeannette* (Robert Guédiguian)

1998

Le Poulpe (Guillaume Nicloux).

2006

Prix Louis-Delluc du premier film pour *Le Pressentiment*.

2007

Dialogue avec mon jardinier (Jean Becker). *Le Cœur des hommes 2* (Marc Esposito).

2015

Coup de chaud (Raphaël Jacoulot) et série *Le Bureau des légendes* (Éric Rochant)



Toujours prisonnières de Boko Haram au Nigeria

UN AN APRÈS. 219 lycéennes (sur 276 enlevées) portées disparues. **PAGES MONDE**

Conforama du 15 avril au 9 mai 2015

PRIX OUVERTURE APRÈS TRAVAUX

ET VENEZ GAGNER DE NOMBREUX CADEAUX*

Manèges pour enfants offerts sur le parking de votre magasin du 15 avril au 19 avril 2015

88, avenue du Président-John-Kennedy - BRIVE RN 89 - Avenue de Clermont - USSEL

796107

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

BRIVE

MERCREDI 15 AVRIL 2015 - 1,00 €



Cette année, Jean-Pierre Darroussin préside le jury. PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

Brive, grand angle sur le moyen métrage

BRIVE. Les douzièmes Rencontres européennes du moyen métrage ont été lancées, hier soir, au cinéma Rex. **CINÉMA.** Jusqu'à dimanche, compétition, projections et rencontres seront dédiées à ce format peu diffusé.

PAGE 10 ET MAGAZINE

LIMOUSIN

Commerce extérieur : un net ralentissement observé en 2014

PAGE 3

RUGBY/CAB

Les Reichel-Espoirs dans la course aux phases finales

PAGES SPORTS

CORRÈZE

La carte scolaire met les maires dans tous leurs états

PAGE 7

Le bois prend de la hauteur



XAINTRIE. À Hautefage, la Société des bois de la Xaintrie et la SARL Leyge, spécialisées dans le sciage et la fabrication de palettes, misent sur l'innovation.

INVESTISSEMENTS. La structure familiale, qui vend partout en France, a investi pour optimiser sa capacité de production tout en misant sur la valorisation des déchets.

PRODUCTION. Implantée sur un site de 2,5 hectares, cette activité économique produit chaque année quelque 270.000 palettes pour les secteurs de l'automobile, le bâtiment, l'agroalimentaire ou encore le luxe.

PHOTO AGNÈS GAUDIN

PAGE 6

PROPOS D'UN MONTAGNARD

Coréens coquins. Récemment, la Cour constitutionnelle de Corée du Sud a aboli la loi qui faisait de l'adultère un délit - théoriquement - passible de prison. En conséquence, le mois dernier, l'autorité de régulation a levé l'interdiction qui frappait le site coréen d'Ashley Madison, société basée à Toronto (Canada) dont le slogan est : « La vie est courte, prenez un amant ou une maîtresse ! ». Ledit site, en quinze jours, a vu affluer 100.000 nouveaux adhérents et table sur 1,6 million d'ici la fin 2016. Au Pays du Matin calme, les « cinq à sept » vont désormais l'être beaucoup moins.

OBJAT - FOIRAIL

19-20 avril **en Fête**

L'Agriculture au pays du goût

BUVETTE REPAS LE MIDI

VENTE DE VACHES GRASSES
CONCOURS DE BOVINS LIMOUSINS
EXPOSITION DE MATERIELS

Promos du 12 au 26 avril

Jarrige jardinerie pépinière

Le soleil est de retour, c'est l'heure de passer au jardin

Rosier paysager Pot 2 L 7,90€

Azalée japonaise Pot 2 L 4,90€

NOUVEAU Rayon piscine/apes

Route de Marlet 46110 Les Quatre Routes du Lot
Tél. : 05 65 32 11 54 www.pepinieresarjarrige.fr

M 0782 1,00
Media Culture / Ayant droit liza.pediamond@gmail.com
Brive ISSN 1282-9226 15/04/15

Festival du moyen métrage

UN REGARD

Divagations ferroviaires

Le Paris-Toulouse passe encore par les villes, et permet au voyageur déconnecté d'attraper au passage, dans les arrières-cours des maisons, dans les jardins, des fragments d'existence qui sont autant de morceaux de fiction. Un homme étend du linge sur une terrasse, je m'amuse à lister mes moyens métrages préférés : À propos de Nice... À Valparaiso de Joris Ivens... les films d'Arthur Pelechian. Un homme sur un quai de gare regarde sa montre d'un air préoccupé, des collégiens traversent une route écrasée de soleil, un routard traverse un champ, sac au dos. Il y a en particulier ce film de Pelechian, qui se déroule entièrement dans un train, *Fin*, une pure splendeur, un bijou hypnotisant. J'adore filmer les trains, ce sont des travellings interminables, ça me rappelle les Russes et leurs ciné-trains, d'ailleurs je reverrais bien les films de Vertov. Dans un jardin, une femme somnole dans un transat. Et je m'endors, bercée par le roulis, comme dans *Fin*. Je me réveille en sursaut, alors que le train arrive à Brive. L'air est bon, les arbres sont en fleurs... *Partie de campagne*, j'oubliais *Partie de campagne*, bien sûr. C'est mon numéro 1.

Sarah Léonor, réalisatrice et membre du jury

JURY JEUNES ■ Ils sont sept entre 14 et 17 ans et auront la responsabilité de décerner un prix

Un regard neuf sur le cinéma

Sept corréziens participent au jury jeunes de la 12^e édition du festival du moyen métrage. Comme pour le jury professionnel, ils devront aiguïser leurs regards et leurs arguments pour décerner leur prix.

Frédéric Rabiller

frederic.rabiller@centrefrance.com

Pas franchement stressés, ni impressionnés. Et pourtant, ils auront la lourde responsabilité de remettre un prix de 1.500 € à l'un des réalisateurs en compétition lors de cette 12^e édition du festival du moyen métrage.

Plutôt décontractés, les sept membres du jury jeunes, âgés de 14 à 17 ans, scolarisés au lycée d'Arsonval de Brive et aux collègues Voltaire d'Ussel et Faucher d'Allasac, se sont réunis, hier soir, à quelques heures de la cérémonie d'ouverture.

« Une expérience qui sera très enrichissante »

Histoire de faire connaissance et de rencontrer celle qui va les encadrer pendant cinq jours, Francesca



PRÊTS. En compagnie de Francesca Veneziano, les sept sélectionnés du jury jeunes de la 12^e édition. PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

Veneziano, du service pédagogique de la Cinéma-thèque française de Paris.

Histoire aussi de les brief sur le rôle d'un juré. « C'est un vrai travail de groupe. Il faut que vous arriviez avec un regard très concentré lors des séances », lance Elsa Charbit, déléguée générale du festival. « Comme pour le jury professionnel, c'est une grande responsabilité. Vous devez voir les films

en entier. Même si vous n'aimez pas un film, vous pouvez lui reconnaître des qualités. Il faudra aiguïser vos arguments pour la délibération », complète Romain Grosjean, responsable du Pôle régional d'éducation à l'image.

Au menu du jury jeunes, 22 films à visionner. « Ce sera bien de se retrouver une heure chaque jour pour débattre de tous les films vus la journée

d'avant. Nous pourrons aussi débattre après chaque séance », leur propose Francesca Veneziano.

Les jeunes cinéphiles sont conscients de la chance qu'ils ont de participer à un tel événement. Ils ont été choisis parmi 30 candidats sur une critique de film et une lettre de motivation.

« Ce n'est pas tous les jours que l'on peut remettre un prix à un réalisa-

teur. On aura peut-être jamais l'occasion de le refaire. C'est aussi une expérience très enrichissante dans le cadre de nos études ».

Cerise sur le gâteau pour les sept membres du jury jeunes, un voyage au mois de mai du côté du festival de Cannes dans le cadre de l'opération Regards jeunes sur le cinéma. De quoi revenir avec des étoiles pleines les yeux. ■

Les rencontres sont lancées



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE. Le cinéma Rex s'est paré de son tapis rouge. En effet, la 12^e édition du festival de moyen métrage s'est ouverte, hier soir, sous l'égide de la Société des réalisateurs de films (SRF). Personnalités brivistes et membres du jury étaient au premier rang pour la cérémonie d'ouverture qu'Elsa Charbit, nouvelle déléguée générale a menée. Un film de Werner Herzog a lancé le millésime 2015 de ces rencontres européennes : *La Grande extase du sculpteur sur bois Steiner*. C'est parti pour cinq jours de cinéma à déguster sans modération.

Et le mystère de l'affiche...

Chaque année, elle surprend, elle intrigue, elle titille l'imagination... Mais l'affiche du festival de moyen métrage (Photo Pascal Perrouin) donne aussi une couleur au rendez-vous cinématographique. Cette année, un sauteur à ski, concentré, s'élanche dans un ciel bleu et froid. Cette image est tirée du film de Werner Herzog : *La grande extase du sculpteur sur bois Steiner*. En 1972, le cinéaste allemand a accompagné Walter Steiner sur un championnat de saut à ski. Cet athlète, également sculpteur sur bois, est plus attiré par l'extase qu'il éprouve en vol que par le record à battre. Werner Herzog en fait un documentaire singulier, marqué par son regard passionné par les exploits.



AU PROGRAMME AUJOURD'HUI

COMPÉTITION

12H30. Salle 2. *Vous qui gardez un cœur qui bat*, Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet. *Mon héros*, Sylvain Desclous.

14 HEURES. Salle 1. *Boa noite Cinderela*, Carlos Conceição. *Hors cadre*, une

trilogie, Coco Tassel. **Salle 2.** *Souvenirs de Géhenne*, Thomas Jenkoe. *Mama är Gud*, Maria Bläck.

16H30. Salle 1. *Petit homme*, Jean-Guillaume Sonnier. *Der Damm*, Nikolaus Müller. **Salle 2.** *L'île à midi*, Philippe Prouff. *M (Madeira)*, Jacques Perconte.

19 HEURES. Salle 1. *Lupino*, François Farellacci. *Les Fleuves m'ont laissée descendre où je voulais*, Laurie Lassalle.

SÉANCES SPÉCIALES

15 HEURES. Salle 3. Agence du court

métrage. *Dimanche ou les fantômes*, Laurent Achard. *Corps inflammables*, Jacques Maillot.

FOCUS

17H30. Salle 3. *La Grande extase du sculpteur sur bois Steiner* et *Gasher-*

brum de Werner Herzog.

JAPON

20 HEURES. Salle 3. *Ninifuni*, Tetsuya Mariko. *Missing*, Hisashi Sato.

SÉRIE

21H30. Salle 2. *Le Prisonnier*. Deux épisodes : *L'arrivée*, *Le Carillon de Big Ben*, Patrick McGoohan.

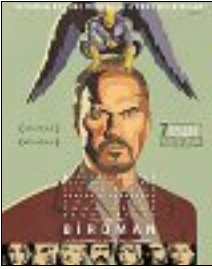
FREE CINEMA

19 HEURES. Salle 2. *Drifters*, John Grierson. *Song of Ceylon*, Basil Wright.



Cannes

Isabella Rossellini. L'actrice, et réalisatrice, italo-américaine présidera le jury de la section « Un certain regard », l'une des sélections officielles du Festival de Cannes. La vingtaine de films retenus sera annoncée demain avec ceux de la compétition. ■



Oscars

À l'avance. La 88^e cérémonie de remise des Oscars se déroulera le 28 février 2016 tandis que celle de 2017 aura lieu le 26 février et celle de 2018 le 4 mars. Cette année, c'est *Birdman* d'Alejandro Inarritu qui est ressorti gagnant avec quatre statuettes. ■



Biopic

Robert de Niro. Le comédien américain vient de signer pour incarner Enzo Ferrari, le pilote et industriel automobile italien. Le biopic se déroulera de 1945 à 1980. Clint Eastwood a déclaré qu'il était intéressé par le projet, mais rien n'est encore officiel. ■

Cinéma

GRAND FORMAT ■ Son écran hémisphérique a attiré 25 millions de spectateurs ; pour ses trente ans, La Géode propose trente documentaires d'exception et trois week-ends thématiques : spécial dinosaures (18/19 avril), spécial bestioles (30/31 mai), et spécial océans (6/7 juin). Jusqu'au 5 juillet (www.lageode.fr).

Retour à l'équilibre

Denis Dercourt réunit Albert Dupontel et Cécile de France dans « En équilibre », un film émouvant inspiré d'une histoire vraie : le destin brisé du cascadeur et cavalier Bernard Sachsé.

Un ancien cascadeur équestre devenu paraplégique, une jeune femme qui a renoncé à sa carrière de pianiste pour travailler dans les assurances et un fougueux cheval : *En équilibre*, avec Albert Dupontel et Cécile de France, raconte la brève rencontre émouvante de deux êtres brisés. Le film de Denis Dercourt (*La Tourneuse de pages*), en salles aujourd'hui, s'inspire de l'histoire du cascadeur Bernard Sachsé, accidenté en 1994 lors d'un tournage pour le cinéma, et de son combat contre les compagnies d'assurances (*).

En selle sur Othello, Marc (Albert Dupontel), habillé en hussard, tourne une scène de guerre pour un film. Son cheval se cabre, se renverse mais le puissant étalon lui marche sur le dos en se relevant. Il lui brise les vertèbres. Florence (Cécile de France) est chargée par sa compagnie d'assurances de



PRÉCAUTION. Certaines scènes de cascade, particulièrement dangereuses, ont dû être tournées le dernier jour pour des questions d'assurances.

s'occuper du dossier de cet homme désormais en fauteuil roulant, qui réclame 250.000 euros pour adapter sa maison à son handicap. Elle a pour consigne de limiter par tous les moyens la responsabilité de son entreprise, qui estime que Marc « a pris des risques inconsidérés ».

Dès sa sortie de l'hôpital, Marc va voir Othello dans son box. Il reprend vite le chemin de son

manège. Il conseille Antoine (Aurélien Gabrielli), son jeune apprenti, qui longe un cheval fougueux à sa place. On comprend très vite que Marc ne renoncera pas à sa passion, ni à se remettre en selle.

Le plus fragile des deux, c'est Florence. Elle a démissionné de sa carrière de musicienne après avoir échoué à un concours. Et se consacre essentiellement à son travail et à sa famille, no-

tamment à son mari Julien (Patrick Mille). La rencontre de ces deux êtres va bouleverser leur équilibre. Et c'est au moment où Marc permet à Florence de surmonter ses peurs et de dépasser son traumatisme que se noue leur courte histoire d'amour.

Sans doublure

Durant tout le tournage, Bernard Sachsé était conseiller équestre. Pas de doublure : c'est Albert Dupontel qui a exécuté toutes les spectaculaires cascades du film – voltige, lancé au grand galop sur la plage, scène de l'accident et séances de dressage dans le manège.

« Albert aime les chevaux. C'est un bon cavalier. On a en commun cette exigence, ce sens du perfectionnisme et en plus, tous les deux on est un peu dingues ! On a vécu de grands moments de complicité. Il s'est livré complètement », confie Bernard Sachsé.

« Le personnage de Marc me ressemble mais en moins subtil. Marc a parfois une violence envers les chevaux. Il exprime sa rage envers eux. Pas moi ! », poursuit le conseiller équestre qui a fait jouer dix chevaux « acteurs », dont trois pour le rôle d'Othello, pur race espagnole. ■

(* Bernard Sachsé/*Sur mes quatre jambes*, dans lequel le cascadeur raconte son parcours de cavalier.

ET AUSSI

Radiographie

Taxi Téhéran. Filmer des conversations dans un taxi : à partir de ce postulat très simple, le cinéaste dissident iranien Jafar Panahi livre avec *Taxi Téhéran* une radiographie de l'Iran d'aujourd'hui et une réflexion sur le cinéma, couronnée par l'Ours d'or à Berlin. Dans ce



long métrage tourné clandestinement avec trois caméras, Jafar Panahi, interdit de travailler dans son pays et de voyager à l'étranger, donne à voir la société iranienne à travers les déambulations d'un taxi jaune dans les rues de Téhéran. Au volant, le chauffeur n'est autre que le réalisateur lui-même, se filmant ou montrant ses passagers, avec lesquels des conversations s'installent. À travers leurs histoires, leurs points de vue, ces Iraniens en disent beaucoup sur leur pays et ses difficultés, y compris sur des sujets comme la censure, la peine de mort ou la répression contre les opposants.

Comédie dramatique de Jafar Panahi (Iran, 1 h 22).

Duo

Les Gorilles. Un garde du corps blasé, Joey Starr, dont l'humeur balance entre calme et agressivité, et un porte-flingue novice, Manu Payet, fan de célébrités, aussi exubérant que maladroit, donnent un coup de jeune au « buddy movie » à la française avec un duo qui rappelle celui de Gérard Depardieu et Pierre Richard dans *La Chèvre*. Ensemble, ils sont chargés d'assurer la protection d'une jeune star du R'n'B menacée par son ex-petit ami, criminel en cavale.

Comédie de Tristan Aurouet (France, 1 h 21).

Fresque

La Promesse d'une vie. En 1919, quatre ans après la terrible bataille des Dardanelles, dans la péninsule de Gallipoli, un paysan australien se rend en Turquie à la recherche de ses trois fils portés disparus. Russel Crowe devant et derrière la caméra.

Drame de Russel Crowe (Australie/États-Unis/Turquie, 1 h 51).

À Brive, le moyen métrage a tout d'un grand

Il n'est ni court, ni long. Il est moyen. Moyen dans le format mais pas dans la qualité. Les Rencontres européennes du moyen métrage qui commencent à Brive en Corrèze aujourd'hui, en attestent : le moyen a parfois tout d'un grand.

Comme sur la Croisette, la compétition constitue le cœur de l'événement. Vingt-deux films sont présentés alors que le comité de sélection en a reçu 435. « Une majorité de films français arrivent, explique Elsa Charbit, toute nouvelle déléguée générale du festival, chargée notamment de la programmation. C'est tout un système de production, l'exception française en quelque sorte, qui permet aux producteurs d'accompagner les auteurs même sur des formats intermédiaires comme le moyen métrage. »

La notoriété que s'est construi-



ELSA CHARBIT. Nouvelle déléguée générale du festival.

te ce rendez-vous, au fil des années, le rend quasiment incontournable aujourd'hui pour les professionnels. « Quand un producteur mène un projet de

moyen métrage en France aujourd'hui, on peut être sûr qu'il va l'envoyer à Brive. Il y a très peu de place pour ce format dans les grandes sélections internationales comme Cannes. »

Darroussin, président

Et pour cette 12^e édition, le public peut croiser du beau monde sur le tapis rouge du cinéma Rex, épicerie du festival. Le comédien Jean-Pierre Darroussin préside le jury où l'on trouve aussi la comédienne Françoise Lebrun (*La maman et la putain* de Jean Eustache). Un dialogue entre les réalisateurs Pierre Salvadori (*Dans la cour* avec Catherine Deneuve) et Céline Sciamma (*Tomboy* et *Bande de filles*) aura lieu samedi... Car autour de la compétition, une foule de propositions cinématographiques rythment les cinq jours de l'événement.

Des moyens métrages de réalisateurs comme Paul Verhoeven (*Basic Instinct*, *Starship Troopers*), René Vautier (*Avoir vingt ans dans les Aurès*) ou encore Douglas Sirk (*Tout ce que le ciel permet*) sont projetés. « C'est une manière de montrer que des "grands" sont passés par là... On propose les premiers films d'auteurs qui ont réussi des carrières hollywoodiennes ensuite. Toutefois, certains comme René Vautier ou Werner Herzog sont des gens qui ont toujours changé de format », note Elsa Charbit.

Mais aussi ciné-concert, atelier, tables rondes... Jusqu'à dimanche, le Rex, cinéma art déco, est l'écrin d'un foisonnement cinématographique inédit. ■

Émilie Auffret

➔ **Tout le programme.** www.festivalcinemabrive.fr.



■ **BRIVE**
La nouvelle base de canoë-kayak inaugurée hier au bord du lac du Causse

PAGE 10



■ **HAUTE-VIENNE**
Course-poursuite entre deux ados en fugue du foyer de Treignac et la police

PAGE 4



■ **MÉDITERRANÉE**
Aucune trace des 400 migrants disparus dimanche après le naufrage

DERNIÈRE PAGE

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

BRIVE

JEUDI 16 AVRIL 2015 - 1,00 €

■ **PEYRELEVADE**

Le centre d'accueil attend les premiers demandeurs d'asile

PAGE 6

■ **BRIVE**

Aujourd'hui la musique au cœur du festival de moyen métrage

PAGE 11

■ **BRANCEILLES**

Les vins bio prennent de l'importance à la cave viticole

PAGE 7



■ **TULLE**

Borg Warner : les salariés en grève pour leurs pauses

PAGE 9

Le vote obligatoire refait surface



■ **PROPOSITION.** Dans un rapport remis hier à François Hollande, le président de l'Assemblée nationale, Claude Bartolone, préconise de rendre le vote obligatoire.

■ **LIEN RÉPUBLICAIN.** Il y voit un moyen de « renforcer le lien avec la République ». Et l'« insatisfaction face à l'offre politique » pourra s'exprimer par le vote blanc.

PAGES FRANCE

■ **PROPOS D'UN MONTAGNARD**

Quand la musique est bonne... Dans l'histoire de la musique, c'est un événement qualifié d'« historique ». En effet, selon la Fédération internationale de l'industrie phonographique, les ventes mondiales de musique numérique ont, pour la première fois l'an dernier, égalé les ventes physiques (CD et vinyles), chacune totalisant 46 % ; en 2013, les ventes physiques étaient à 49 %, le numérique à 43 %. Une performance due principalement au streaming, qui permet d'écouter des chansons sans avoir à les télécharger. Mais, comme aurait pu l'écrire Jean-Jacques Goldman, qu'importe le support « quand la musique est bonne, bonne, bonne... »



Le Paris SG corrigé par Barcelone est proche de la sortie (1-3)

■ **LIGUE DES CHAMPIONS.** Timoré et sans solution, Paris n'a pas fait le poids face à Neymar (photo) et Suarez, les buteurs de Barcelone. PAGES SPORTS

OBJAT - FOIRAIL
19-20 avril en Fête
L'Agriculture au pays du goût

BUVETTE REPAS LE MIDI

VENTE DE VACHES GRASSES
CONCOURS DE BOVINS LIMOUSINS
EXPOSITION DE MATÉRIELS

Festival du moyen métrage

UN REGARD

La BO du festival

Lors de la soirée d'ouverture du festival, une dame du public est venue nous demander à FJ Ossang et à moi-même, comment nous avions fait pour être dans le jury... Elle n'avait pas l'air de savoir que FJ faisait des films depuis plus de 30 ans et que j'avais composé la musique d'une dizaine de films et sorti beaucoup d'albums. J'ai découvert ensuite le magnifique moyen métrage de Werner Herzog, *La grande extase du sculpteur sur bois Steiner*. Aujourd'hui (ndlr : hier), la compétition commence avec trois films à voir dans l'après-midi. Au vu de la bande annonce projetée hier soir, les films ont l'air très intéressants. J'ai hâte ! Après, il faudra avoir un avis, juger...

Marc Collin, compositeur, producteur et membre du jury.

CINÉ-CONCERT ■ Ce soir, Aamourocean crée la bande originale du film d'animation *Mushishi*

Ce trio met l'image en musique

Ulysse Klotz, Antoine Boulé et Killian Loddio forment un trio d'artistes étonnants débordant de projets et de créativité. Ils assurent le ciné-concert de ce soir.

Émilie Auffret
emilie.auffret@centrefrance.com

« Un p'tit moment de douceur dans un monde de bruts ». C'est ce que compte bien proposer ce trio parisien, visiblement fier et heureux d'assurer le ciné-concert de ce soir. Ils ont choisi de créer la musique d'un film d'animation japonais *Mushishi* (2005). « C'est une série qui était dédiée à la télévision, à l'origine, donc très grand public. C'est une sorte de manga écologique, philosophique et enfantin... Il y a beaucoup de nature, note un des membres du trio d'Aamourocean, Ulysse Klotz. Et le format de 20 minutes s'y prête bien ».

D'habitude, ces musiciens qui se qualifient comme « un peu kitch à la sauce 2015 », jouent dans les clubs parisiens. Antoine Boulé et Ulysse Klotz pour la musique et Killian Loddio pour les images. « Mais cette fois, nous



TRIO MUSICIEN. Aamourocean, c'est trois ordinateurs, un synthétiseur et trente doigts sur la scène du ciné-concert ce soir. PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

sommes beaucoup plus libres », se réjouit Antoine.

Alors, ils se sont préparés, ont répété... Et ont dû se forcer à sortir de l'univers du monde de la nuit qu'ils fréquentent habituellement. « Il fallait forcément proposer autre chose. Laisser la place à

l'image... », poursuit Ulysse. « Mais on n'a pas peur ! », plaisante Antoine.

Pas peur de surprendre, de jouer de codes bien connus qu'ils s'approprient avec aisance. Sans complexe. Quand on leur demande : « Quel est votre film préféré ? ». Deux ré-

pondent *Titanic* et le troisième *Braveheart*. On croirait presque de l'humour au second degré. Mais pas du tout. « Nous sommes connus pour avoir mixé la voix de Céline Dion en boîte de nuit. C'est surprenant mais ça a marché ! », racontent-ils. Les clichés

musicaux les fascinent. « C'est dur de créer un cliché... ». Et ils en usent sans en abuser.

« L'amour, c'est ce qu'il y a de plus beau »

Hier, Aamourocean - ils se sont appelés comme ça car « l'amour, c'est ce qu'il y a de plus beau », encore un cliché bien placé - découvrait la place du Civoire. « Je vais invoquer le dieu de la pluie pour que ça se passe sur cette très belle place », lance Antoine qui, comme Killian, mettait les pieds à Brive pour la première fois. « C'est toujours agréable les événements dans les petites villes. Il y a quelque chose de particulier qu'on ne trouve pas ailleurs ». Et il est clair que les trois trentenaires vont proposer ce soir aux Brivistes quelque chose qu'ils n'ont pas l'habitude de voir. Et c'est tant mieux ! ■

➔ **Ciné-concert.** Ce soir, jeudi 16 avril, à 21 heures, place du Civoire. En cas de mauvais temps, repli sous la halle Brassens.

« L'expérience prime face au formatage »

Benoît Basirico, journaliste et spécialiste de la musique de film, anime une table ronde, ce matin, à 10 h 30, à la médiathèque.

Pour lui, « un film reste un film, quel que soit son format ». Pourtant, il donne au moyen métrage une dimension où « la tentative expérimentale » tient une très belle place.

■ **Existe-t-il une musique du moyen métrage ?** Il n'y a pas vraiment de musique de moyen métrage. Mais le moyen métrage, ce sont souvent des jeunes réalisateurs qui débute avant d'aller au long même s'il existe des spécialistes qui, à 60 ans feront toujours du moyen métrage...

■ **Et la jeunesse du réalisateur joue sur la BO...** Parfois le réalisateur est ami avec le compositeur. Et c'est dans cette amitié-là qu'ils font de la création. Ils se sont rencontrés dans le cadre d'une école ou



BENOÎT BASIRICO. « Plus de prise de risque ». PH. F. LHERPINIÈRE

d'un festival... Et l'expérience prime face au formatage. Dans le moyen métrage, je pense qu'il y a beaucoup plus d'expérience à oser, plus de tentatives expérimentales, plus de prises de risques. A ce stade-là, souvent le réalisateur et le compositeur se connaissent bien. Cela n'a rien à voir avec

Alexandre Desplat (ndlr : compositeur, Oscar de la meilleure musique de film en 2015 pour *The grand Budapest Hotel* de Wes Anderson) qui fait un film pour un réalisateur qu'il ne connaît pas du tout par exemple. Dans le moyen métrage, il y a la légèreté de la production qui va de paire avec la légèreté des

relations. Il y a le temps de raconter une vraie histoire, le temps d'une narration et celui d'un travail musical qui emmène le public dans un univers. On peut être dans le plaisir d'une expérience. De l'inachevé au bon sens du terme. Il y a des points de suspension dans un moyen métrage...

■ **Vous recevez deux binômes réalisateur/compositeur ce matin...** Oui, représentant deux films en compétition : *Petit lapin* d'Hubert Viel et son compositeur Frédéric Alvarez sera présent aussi. Le second film sera *Les fleuves m'ont laissée descendre où je voulais* de Laurie Lassalle. Et celui qui a composé la musique est Ulysse Klotz qui assure aussi le ciné-concert. ■

Émilie Auffret

➔ **Table ronde.** À la médiathèque à 10 h 30, gratuit, ouvert à tous.

➔ ÉCHOS

EN FAMILLE ■ Président du jury des 12^{es} Rencontres du moyen métrage, l'acteur Jean-Pierre Darroussin est arrivé en famille dans la cité gaillarde, accompagné de son épouse, la réalisatrice Anna Novion et de leur dernier enfant tout juste âgé d'un an.

MÉDIAS ■ Le festival de Brive suscite l'intérêt de la presse nationale. La preuve. Pas moins de 25 journalistes ont été accrédités pour suivre cette nouvelle édition au cinéma Rex. Parmi les journaux représentés, *Libération*, *Les Inrocks*, *Technikart*, *So Film...* et les plumes célèbres qui ont écrit sur le cinéma, comme Louis Skorecki, critique, réalisateur et romancier.

Coup de cœur d'un jour

À VOIR ■ Face à ses trois courts métrages assemblés en un moyen, chaque spectateur, si tant est qu'il est au moins une fois travaillé dans une entreprise, retrouve des situations familiales. Tragiques mais familières. Coco Tassel, la réalisatrice de *Hors-cadre, une trilogie*, est passionnée par l'univers de l'entreprise et voulait faire un film comique... En le voyant, on rit mais parfois bien jaune. Un film porté par un thème rare et une esthétique forte. Chapeau bas pour ce premier film !

PRATIQUE. À voir demain, vendredi 17 avril, à 14 heures en salle 2, au cinéma Rex.

AU PROGRAMME AUJOURD'HUI

COMPÉTITION

12 H 30. Salle 2. *Comme une grande*, Héloïse Pelloquet. *Ton cœur au hasard*, Aude Léa Rapin.

14 HEURES. Salle 1. *Motu Maeva*, Maureen Fazendeiro. *Mutso, l'arrière pays*, Corinne Sullivan. **Salle 2.** *Les Enfants*, Jean-Sébastien Chauvin. *Notre*

dame des hormones, Bertrand Mandico.

16 H 30. Salle 1. *Petit lapin*, Hubert Viel. *La Terre penche*, Christelle Lheureux. **Salle 2.** *Nocturnes*, Matthieu Bayre. *IEC Long*, Joao Pedro Rodrigues et Joao Rui Guerra Da Mata.

19 HEURES. Salle 1. *L'île à midi*, Philippe Prouff. *M (Madeira)*, Jacques Per-

conte.

FOCUS

19 HEURES. Salle 2. *Le Malade imaginaire* et *Deux Génies* de Douglas Sirk.

FREE CINÉMA

15 HEURES. Salle 3. *Fire were started* et *A Diary for Timothy* de Humphrey Jennings.

JAPON

20 HEURES. Salle 3. *Zentai*, Ryosuke Hashiguchi.

SÉRIE

13 HEURES. Salle 3. Ingmar Bergman makes a movie, Vilgot Sjöman.

22 HEURES. Salle 2. *Le Prisonnier*. Un épisode : *Liberté pour tous*, Patrick McGoohan.

TABLE RONDE

10 H 30. Médiathèque. Table ronde Sacem sur la musique au cinéma. Gratuit et ouvert à tous.

CINÉ-CONCERT

21 HEURES. Place du Civoire. *Mushishi*, accompagné par Aamourocean. Gratuit et ouvert à tous.



Pas de trains ce week-end entre Paris et la Corrèze

TRAVAUX. Une nouvelle tranche prévue sur l'axe Paris-Toulouse. **PAGE 5**



■ **CALAIS**
Le meurtrier de Chloé, 9 ans, avait déjà été condamné deux fois

PAGES FRANCE

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

BRIVE

VENDREDI 17 AVRIL 2015 - 1,00 €

■ **CORRÈZE**

La 2x2 voies entre A20 et A89 en service aujourd'hui **PAGE 4**

■ **BRIVE**

Ces moyens métrages encore inédits que personne n'a vus **PAGE 10**

■ **HAUTEFAGE**

EDF dote la Maronne de plusieurs frayères pour les salmonidés **PAGE 6**



■ **CORRÈZE**

L'élite du canoë-kayak en lice sur la Vézère dimanche **PAGES SPORTS**

Du mieux attendu pour les embauches



■ **RECRUTEMENT.** Selon Pôle emploi, les employeurs prévoient d'embaucher davantage cette année qu'en 2014, surtout dans les métiers les moins qualifiés.

■ **PROFILS RECHERCHÉS.** Aides à domicile et mécaniciens figurent parmi les métiers où les employeurs peinent le plus à trouver des candidats. **PHOTO AFP**

PAGES FRANCE

■ **PROPOS D'UN MONTAGNARD**

Post mortem. Nous sommes tous beaucoup trop jeunes pour nous en souvenir, mais il est avéré que Jules César (100-44 avant J.C.) est tombé de son cheval à plusieurs reprises lors de ses campagnes militaires à Cordoue, en Espagne, ou à Thapsus, en Afrique. Depuis la nuit des temps, la communauté scientifique s'est divisée sur l'état de santé du stratège romain, mais il semblerait aujourd'hui qu'il ait souffert de mini-accidents vasculaires cérébraux à répétition, ce qui expliquerait ses chutes et ses vertiges. Une seule chose reste sûre à 100 % : le vainqueur de la guerre des Gaules est bel et bien mort... assassiné par des conspirateurs.



La France particulièrement bien représentée au 68^e Festival de Cannes

CINÉMA. Quatre films français sur dix-sept sont en lice pour la Palme d'or. La liste devrait être complétée pour aller jusqu'à vingt titres. **DERNIÈRE PAGE**

OBJAT - FOIRAIL
19-20 avril **en Fête**
L'Agriculture au pays du goût

BUVETTE REPAS LE MIDI

VENTE DE VACHES GRASSES
CONCOURS DE BOVINS LIMOUSINS
EXPOSITION DE MATERIELS

Festival du moyen métrage

UN REGARD

« Vocation d'artiste »

Paris-Brive. Quatre heures et une vingtaine de minutes. Lecture de Jim Harrison, *La route du retour*. Quelques citations :

« Pendant une fraction de seconde, elle baissa les yeux et me sourit ; ainsi, par le plus grand des hasards, naquit ma vocation d'artiste. »

« J'ai découvert très tard le plaisir de rester assis sans penser à rien de précis. »

« Nous pensons à la vie comme à un solide immuable et nous sommes sidérés quand le temps nous apprend qu'il s'agit d'un liquide. Le vieil Héraclite ne pouvait pas se baigner une seule fois dans le même fleuve, encore moins deux fois ». Je ne sais pas pourquoi, mais cela m'a semblé être en lien avec le festival...

Françoise Lebrun, comédienne, réalisatrice et membre du jury

INÉDITS ■ Des réalisateurs assistent à la première rencontre entre leur film et le public

Pour la toute première fois...

Plusieurs films inédits sont projetés tout au long du festival. Des films qui n'ont jamais été présentés au public en France, voire en Europe.

Émilie Auffret

emilie.auffret@centrefrance.com

C'est l'histoire d'une rencontre. Une première rencontre même, entre un film et un public. Dans la pénombre de la salle 1, Coco Tassel a un peu le ventre noué. Son premier film, *Hors cadre, une trilogie* est projeté au public pour la première fois. « En fait, on voit tous les défauts, note la réalisatrice. Mais quand on entend les gens applaudir à la fin, c'est un soulagement... ».

« Savoir comment ça va vibrer »

Pour elle, être sélectionnée pour la compétition du festival de moyen métrage, représente une sorte « de reconnaissance pour ce projet que j'ai porté



RENCONTRES. Coco Tassel, François Farellacci, Laura Lamanda et Christelle Lheureux présentent leurs films pour la première fois au public. « Le début de la vie d'un film... ». PHOTOMONTAGE FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

toute seule. Moi, qui ne viens de nulle part ».

Mais pour d'autre, c'est aussi le début de la vie d'un film. François Farellacci et Laura Lamanda sont venus avec *Lupino*, projeté pour la première fois en France. « C'est un beau baptême pour lui », note le réalisateur qui s'est penché sur la vie de jeunes gens vivant dans l'unique banlieue de Bastia, en Corse. « C'est un pur documentaire avec beaucoup de liberté dans la

forme », poursuit Laura Lamanda. « Et c'est super qu'il existe un espace pour ces films », renchérit son confrère.

Étonnamment, ce n'est pas la projection devant le jury du festival qui intimide le plus François Farellacci mais celle qui aura lieu ce matin, devant des lycéens option cinéma audiovisuel. « Ils ont un âge proche de celui des gens qui sont dans le film. Ils vivent dans le même pays et pourtant à des

droits très différents ».

Ce n'est pas son premier film mais c'est la première fois que *La Terre Penche* est projeté en salle. « Je suis vraiment contente, plutôt excitée que stressée », note Christelle Lheureux avant la projection. La réalisatrice a reçu le prix du scénario à Brive l'an dernier pour le film qu'elle présente en compétition cette année. « J'ai très très envie de le partager surtout, ajoute-t-elle. Sentir comment le film vit

chez le spectateur. Quand on travaille longtemps sur un projet, le principal c'est de savoir comment ça va vibrer ». Et devant *La Terre penche*, ça vibre. Indéniablement. Face à ces deux êtres en quête de sens, bourrés de questionnements.

En tout cas, l'effet grand écran a forcément quelque chose de magique. Les échanges avec le public, souvent pertinents, achève cette première rencontre aux saveurs inattendues. ■

Coup de cœur d'un jour

MOTU MAEVA ■ Le voyage d'une vie. Celle de Sonja, qui, sur fond d'images de ses nombreux voyages, livre quelques anecdotes personnelles. Une histoire drôle et touchante à la fois. Ce documentaire expérimental a des allures de film Super 8 : des images vaporeuses et un cinéma muet, où Sonja déambule avec son mari militaire, en Indochine, au Tchad ou à Tahiti. Un condensé de vie d'une vieille dame cachée dans son petit paradis de verdure nommé Motu Maeva. Réalisation de Maureen Fazendeiro. Prochaine séance, samedi à 19 heures, salle 2.

SURPRISE ■ Deux artistes ont réalisé une sculpture pour Darroussin

« On l'a imaginée en pensant à lui »

Ces deux-là sont résolument créatives, drôles et attentives à ce qu'il se passe dans leur quartier.

Pompon et Catherine ont eu une idée, qui « a germé comme ça... ». Imaginer et créer une sculpture pour le comédien Jean-Pierre Darroussin, président du jury des 12^e Rencontres européennes du moyen-métrage de Brive. « On aime bien les choix qu'il fait dans son travail », précise Pompon, assise dans l'atelier qu'elle partage avec trois autres artistes.

C'est à cet endroit, au 24, rue de la République, que ce duo d'artistes atypiques remettra l'œuvre d'acier soudé au comédien. « C'est un acteur qui sait tout faire. La sculpture représente un peu toutes les facettes qu'il a pu jouer.



CADEAU. Catherine et Pompon gardent la sculpture au secret jusqu'à sa remise au comédien. PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

On l'a créée en pensant à lui. Je crois que son père était étameur... ».

Leur geste consiste, bien sûr, à faire plaisir à Jean-Pierre Darroussin, mais également à se faire connaître. « La sculpture va partir sur Paris. L'objectif, c'est qu'elle soit vue, qu'elle soit adoptée », plaisante Catherine.

Cette initiative est aussi le symbole de l'implication des commerçants du quartier, qui ont organisé une tombola permettant de faire gagner 150 places de cinéma. La rue de la République s'implique. Signe d'une vitalité qu'elle reconquiert petit à petit. ■

Émilie Auffret

➔ **Rendez-vous.** Remise de la sculpture à Jean-Pierre Darroussin, à 11 heures, demain, au 24 rue de la République.

➔ ÉCHOS

FESTIVALIER AVISÉ

■ Sébastien Bailly, qui a été délégué général du festival pendant onze années, est arrivé hier au Rex. Et comme tous les invités, il a son badge, ses cadeaux d'arrivée et son programme en poche. Avec en plus un regard avisé...

GRANDE RÉGION

■ Une séance spéciale Grande région a lieu ce soir à 19 heures. Elle propose trois films soutenus chacun par l'Aquitaine (*Juventa* d'Émilie Lemoine), Poitou-Charentes (*Monsieur l'abbé* de Blandine Lenoir) et Limousin (*Les Vœux* de Lucie Borleteau). Les « messieurs cinéma » des trois territoires sont réunis pour l'occasion.

AU PROGRAMME AUJOURD'HUI

COMPÉTITION

12 H 30. Salle 2. *Petit homme*, Jean-Guillaume Sonnier. *Der Damm*, Nikolaus Müller.

14 HEURES. Salle 1. *Vous qui gardez un cœur qui bat*, Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet. *Mon héros*, Sylvain Desclos. Salle 2. *Boa noite Cinderella*, Carlos Conceição. *Hors cadre, une trilogie*, Coco Tassel.

16 H 30. Salle 1. *Souvenirs de la Géhenne*, Thomas Jenkoe. *Mamma är Gud*, Maria Bäck. Salle 2. *Lupino*, François Farellacci. *Les fleuves m'ont laissée descendre où je voulais*, Laurie Lassalle.

19 HEURES. Salle 1. *Les Enfants*, Jean-Sébastien Chauvin. *Notre Dame des hormones*, Bertrand Mandico.

FREE CINÉMA

12 H 30. Salle 1. *O Dreamland*, Lindsay Anderson. *Mamma don't allow*, Karel Reisz et Tony Richardson. *Together*, Lorenza Mazzetti.

20 HEURES. Salle 3. *We are the Lambeth boys*, Karel Reisz. *Nice Time*, Alain Tanner et Claude Goretta.

JAPON

15 HEURES. Salle 3. *Touching the skin of Eeriness*, Ryūsuke Hamaguchi. *Similar but different*, Shōta Sometani.

FOCUS

17 H 30. Salle 3. *Wodaabe, les bergers du soleil* et *Leçons de ténèbres* de Werner Herzog.

SÉANCE SPÉCIALE

19 HEURES. Salle 2. *Juventa*, Emilie Lemoine. *Les Vœux*, Lucie Borleteau. *Monsieur l'abbé*, Blandine Lenoir.

SÉRIE

21 H 30. Salle 2. *Le prisonnier*, deux

épisodes : *Danse de mort* et *Échec et mat* de Patrick McGoohan.

TABLE RONDE

10 H 30. À la médiathèque. Enjeux actuels de la diffusion du moyen-métrage. Gratuit. Ouvert à tous.



■ **ITALIE**
11.000 migrants
en six jours :
quatre pays
européens
lancent un appel
PAGES FRANCE



■ **EUROPE**
ASM-Saracens :
l'heure
de la revanche
pour un billet
en finale
PAGES SPORTS

Conforama du 15 avril
au 9 mai 2015

PRIX OUVERTURE APRÈS TRAVAUX

**ET VENEZ GAGNER
DE NOMBREUX CADEAUX***

Manèges pour enfants offerts sur le parking
de votre magasin du 15 avril au 19 avril 2015

88, avenue du Président-John-Kennedy - BRIVE
RN 89 - Avenue de Clermont - USSEL

796108

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

BRIVE

SAMEDI 18 AVRIL 2015 - 1,00 €



Des biens importants ont été saisis lors
des perquisitions. PHOTO GENDARMERIE NATIONALE

Une vaste escroquerie aux sociétés fictives

CORRÈZE. Des sociétés en Corrèze et à Paris ont été escroquées pour un pré-judice d'un million d'euros. **INTERPELLATIONS.** Sept personnes ont été interpellées dans cette affaire, dont six ont été mises en examen.

PAGE 4

■ **TRANSCORRÉZIEN**
Les maires refusent
le doublement
de leur cotisation

PAGE 10

■ **BRIVE**
Le moyen métrage
propice au dialogue
entre cinéastes

PAGE 11

■ **CORRÈZE**
Départementales :
quatre recours déposés
après les élections

PAGE 4

Et au milieu coule la Dordogne



■ **CORRÈZE ET LOT.** Un super-Office de tourisme se construit entre les deux départements, autour de la vallée de la Dordogne, regroupant 148 communes. Des signatures de convention entre collectivités et offices des deux départements ont officialisé, hier, la démarche.

■ **DESTINATION.** L'objectif est de mutualiser les moyens pour valoriser une destination unique et la rendre plus visible aux niveaux national et international.

■ **FUSION.** La prochaine étape va passer par la fusion des Offices de tourisme Vallée de la Dordogne corréziens et lotois.

PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

PAGE 6

PROPOS D'UN MONTAGNARD

Guerre des étoiles. Cela s'appelle « jouer à se faire peur » : selon la très sérieuse Agence spatiale européenne, pas moins de 500 astéroïdes menacent potentiellement notre bonne vieille Terre. Deux solutions sont à l'étude pour faire face à toute éventualité : « L'accident de circulation cosmique » – la collision avec un objet spatial pour faire dévier l'astéroïde de sa trajectoire – ou « la destruction nucléaire ». Mais comment viser un aérolithe se déplaçant à 10 km/seconde à des milliers de kilomètres d'ici ? Rassurons-nous : la probabilité qu'un tel bloc de roche s'écrase sur notre plancher des vaches reste vraiment très faible. Dans certains cas, de un sur... 1 million!



L'Hermione
entame
ce soir
sa traversée
de l'Atlantique

FRÉGATE. Parmi les quatre-vingts membres d'équipage, seuls dix-sept sont des marins professionnels, dont quatre de la Marine nationale. **DERNIÈRE PAGE**

OBJAT - FOIRAIL
19-20 avril **en Fête**
L'Agriculture
au pays du goût



VENTE DE VACHES GRASSES
CONCOURS DE BOVINS LIMOUSINS
EXPOSITION DE MATÉRIELS

507266

Festival du moyen métrage

UN REGARD

Retour à Brive

En 1992, Bernard Duroux, directeur du Rex, conduisait une petite délégation de films français à Moscou pour l'ACID (*) nouvellement créée - dont mon deuxième long-métrage *Le Trésor des îles chiennes* (1991). Je retrouve Bernard à l'entrée du Rex, pour l'ouverture du 12^e Festival, juste avant la projection de *La grande extase du sculpteur sur bois Steiner*, énigmatique essai de Werner Herzog sur l'expérience des limites - la transcendance comme accident de la nature. Notre voyage en Russie de 1992 avait été si plein d'accidents que toute la décennie suivante j'ai cherché à tendre des lignes de fuite vers cet empire en mutation brutale - Moscou, Kiev, Almaty Kazakhstan, Moscou, encore - jusqu'au tournage de *Ciel Eteint !* (2007) à Vladivostok ! Plus que le cinéma, notre existence ne se réduit-elle pas finalement à la rêverie d'un voyage immobile... Moteur/Action/Coupez !

F.J. Ossang
Réalisateur
et membre du jury

(*) Agence pour le cinéma indépendant et sa diffusion.

COUP DE CŒUR

Comme une grande

Imané a 13 ans. Elle vit sur l'île de Noirmoutier. Avec *Comme une grande*, Héloïse Pelloquet brosse avec humour, poésie et beaucoup de tendresse le portrait d'une fillette qui entre dans l'adolescence. *Aujourd'hui, 14 heures, salle 1.* ■

RENCONTRE ■ Céline Sciamma et Pierre Salvadori face à face au Rex, cet après-midi

Dialogue fertile entre cinéastes

Deux cinéastes aux regards différents se rencontrent pour parler de film... Cette année, c'est Céline Sciamma et Pierre Salvadori qui se prêtent au jeu du dialogue.

Émilie Auffret

emilie.auffret@centrefrance.com

Quel est le point commun entre *La Naisances des pieuvres* et *Comme elle respire* ? Entre *Bande de filles* et *Dans la cour* ? Entre *Tomboy* et *Hors de prix* ? Difficile à dire. Et si les réalisateurs Céline Sciamma et Pierre Salvadori, qui seront présents cet après-midi, au Rex, n'avaient qu'une seule chose qui les rapproche : l'amour de l'image.

« Comment parle-t-on du monde ? »

Le réalisateur de *Dans la cour*, avec Catherine Deneuve et Gustave Kervern, le reconnaît volontiers : « Nous n'utilisons pas les mêmes armes. Et c'est ça qui est intéressant. Céline mène des sortes d'enquête pour comprendre une personne ou un groupe de personnes. Moi, je suis plus dans le récit ». Mais



RENCONTRE. Le dialogue entre Pierre Salvadori et Céline Sciamma promet d'être riche. PHOTO DR

pour lui, la question principale qui sera abordé cet après-midi, c'est « Comment parle-t-on du monde ? »

Un vaste débat qui laissera place à un dialogue que Pierre Salvadori souhaite « ouvert, partagé et

enrichissant. C'est l'idée de parler de cinéma de façon libre en dehors de toute démarche promotionnelle ».

Un dialogue profondément utile pour l'auteur. « En cherchant à comprendre le travail de l'autre, on interroge forcément son propre travail.

On cherche tout le temps à donner un sens à ce qu'on fait. Je n'aurais jamais fait *Dans la cour* sans une discussion de ce genre ».

En effet, le dernier film de Pierre Salvadori sorti

en 2014 tranche avec ses réalisations passées. « C'est François Truffaut qui disait ça : "On fait un peu un film contre un autre", justifie le réalisateur. C'est un film très sincère, très intime sur une amitié tragique. Mais *Hors de prix* traitait aussi d'un thème extrêmement dur, il décrivait une époque ».

De l'invention, mais faite pour être vue

Pierre Salvadori a fini d'écrire une nouvelle histoire. « Une jeune veuve éduque son enfant dans l'adoration d'un père mort... C'est une comédie. Nous devrions pouvoir tourner à la rentrée ».

Avant cela, le coprésident de la Société des réalisateurs de films (SRF) prendra certainement le temps de voir quelques moyens métrages diffusés à Brive. « Un format libéré de la contrainte du marché, selon lui. Un lieu où l'on peut inventer, en gardant à l'esprit que c'est pour être vu ». ■

➔ **Rendez-vous.** Rencontre entre les deux réalisateurs en salle 1, au cinéma Rex, à 16 h 30.

AU FIL DU FESTIVAL



AMBIANCE

Pour accueillir professionnels et festivaliers, une vingtaine de bénévoles sont mobilisés. Les sept chauffeurs réquisitionnés pour conduire artistes et invités sont des bénévoles des Restos du cœur. Un échange de bon procédé avec l'association existe depuis plusieurs années.



CINÉ CONCERT

Une centaine de spectateurs ont assisté au ciné-concert de jeudi soir sous la halle Brassens. Et techno et manga ne font pas toujours bon ménage.

PHOTOS FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE



EN SALLE

Elsa Charbit, déléguée générale du festival et Antoine Chaudagne, un des deux réalisateurs de l'étonnant documentaire *Vous qui gardez un cœur qui bat*, tourné sur plusieurs années dans des mines de charbon en Ukraine.

SOURIRE

Entre deux projections et deux coups de fil, Jean-Pierre Darroussin prend le temps de discuter avec Solène Rigot, comédienne qui joue dans *Les Fleuves m'ont laissée descendre* où je voulais de Laurie Lassalle.



AU PROGRAMME AUJOURD'HUI

COMPÉTITION

14 HEURES. Salle 1. *Comme une grande*, Héloïse Pelloquet. *Ton cœur au hasard*, Aude Léa Rapin. **Salle 2.** *Petit lapin*, Hubert Viel. *La Terre penche*, Christelle Lheureux.

19 HEURES. Salle 1. *Nocturnes*, Matthieu Bareyre. *IEC Long*, Joao Pedro Rodrigues et Joao Rui Guerra Da Mata.

Salle 2. *Motu Maeva*, Maureen Fazendeiro. *Mutso, l'arrière-pays*, Corinne Sullivan.

WORKSHOP

10 HEURES. Salle 2. *Workshop Pitch* moyen-métrage, ouvert à tous.

SÉANCE SPÉCIALE

12 H 30. Salle 1. *Crazy Quilt*, François Lebrun.

SÉRIE

13 HEURES. Salle 3. *Ingmar Bergman makes a movie*, Vilgot Sjöman, post-production et première.

21 H 30. Salle 2. Deux épisodes de *Prisonnier : Il était une fois* et *Le Dé-*

nouement, Patrick McGoohan.

FOCUS

15 HEURES. Salle 3. *Un peuple en marche* et *Vous avez dit Français ?* de René Vautier.

FREE CINÉMA

16 H 30. Salle 2. *Every day except Christmas*, Lindsay Anderson. *Gala day*, John Irvin.

20 HEURES. Salle 3. *Refuge England*, Robert Vas. *The Vanishing street*, Robert Vas. *March to Aldermaston*, Lindsay Anderson et Karel Reisz.

JAPON

17 H 30. Salle 3. *The Cockpit*, Shô Miyake. *We don't go home*, Aya Kawazoe.

DIALOGUE

16 H 30. Salle 1. Dialogue entre deux cinéastes : Céline Sciamma et Pierre Salvadori.



L'ASM se qualifie en finale de la Coupe d'Europe

SUSPENSE. Clermont a souffert pour venir à bout des Saracens. **PAGES SPORTS**



RUGBY/BRIVE
Pluie d'affiches au Stadium pour les finales territoriales ce dimanche

PAGES SPORTS

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

+ TV Mag
+ femina

CentreFrance

CORREZE

DIMANCHE 19 AVRIL 2015 - 1,70 €

Et vogue *L'Hermione* phœnix des océans



■ **DÉPART.** *L'Hermione*, la réplique de la frégate du marquis de La Fayette, a quitté hier soir l'île d'Aix. Destination : les États-Unis et Yorktown, avec une première escale aux îles Canaries.

■ **LIMOUSIN À BORD.** Un matelot volontaire creusois, Alexis Blin, infirmier à l'hôpital de Guéret, a pris place dans le bateau. Il affirme partir vivre « l'aventure de sa vie ». PHOTO MICHÈLE DELPY

PAGES 2 ET 3

■ **ST-MARTIAL-DE-GIMEL**
Un jeu concours au Domaine du Salabert

PAGE 9

■ **BRIVE**
Cette actrice a la curiosité comme moteur

PAGE 7

■ **BEYNAT**
Un troisième Festin d'auteurs à savourer

PAGE 5



■ **USSEL**
Le Salon de l'habitat mise sur le bien-être

PAGE 11

PROPOS D'UN JOUR

Message. Le hasard a fait qu'à quelques jours d'intervalle meurent deux hommes qui ont marqué leur époque. D'abord, l'éditeur et écrivain François Maspero, le « libraire » de la pensée soixante-huitarde et du rejet du politiquement correct. Ensuite, lundi dernier, c'est Günter Grass qui quittait ce monde. Il avait provoqué une ultime polémique en révélant son engagement, très jeune, dans la Waffen SS. Il reste cependant celui qui fut la conscience de son pays, l'Allemagne, pendant plus d'un demi-siècle. Tous deux nous laissent un message : penser librement !



Eugène Freyssinet révolutionnaire de l'art de construire

LIMOUSINS CÉLÈBRES. L'inventeur du béton précontraint a puisé son génie dans son village natal, Objat, en Corrèze. **PAGES MAGAZINE**

790989

LES JARDINS ♦ LE RESTAURANT ♦ LA BOUTIQUE ♦ LA MAISON

SAMEDI 25 AVRIL
♦ à 10 h ♦
Ouverture **DES JARDINS**

ATELIER DÉCOUVERTE
♦ à 17 h ♦
Venez découvrir les plantes comestibles avec D'âme nature.
♦ Dîner végétarien* ♦
*Réservation conseillée

Le Bourg 19220 AURIAC www.lesjardinssothys.com tél. 05 55 91 96 89

Festival du moyen métrage de Brive

PORTRAIT ■ La comédienne Françoise Lebrun mène une carrière plutôt atypique

La curiosité comme ligne de vie

Membre du jury, la comédienne Françoise Lebrun a toujours privilégié la curiosité et l'inattendu dans sa carrière au cinéma.

Frédéric Rabiller

frederic.rabiller@centrefrance.com

C'est la curiosité qui mène le chemin de vie de Françoise Lebrun.

Révélee à l'écran en 1973 dans le rôle de Veronika dans *La maman et la putain* de Jean Eustache, la comédienne ne s'est jamais cantonné à un même rôle, ni donné véritablement sa fidélité à un réalisateur.

Elle a tourné avec des cinéastes aux univers aussi différents que Paul Vecchiali, Marguerite Duras, François Dupeyron, André Téchiné, Guillaume Nicloux, Jérôme Bonnel ou Arnaud Desplechin.

Elle a interprété une femme de chambre qui voit des extraterrestres, la mère supérieure d'un couvent, une infirmière... « C'est un grand écart formidable. Ça me réjouit », glisse-t-elle, un sourire malicieux aux lèvres.

Les rencontres avec les



FRANÇOISE LEBRUN. « En tant que comédienne, j'aime l'inattendu ». PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

réalisateurs sont pour elle avant tout des rencontres de personnes. « Je tourne avec des gens qui ont la curiosité des choses qui ne sont pas convenues, des gens qui pensent pour vous à des choses que vous ne pensiez pas. J'aime les choses inattendues. Ma fille m'a dit un jour "J'aurai bien aimé que tu tournes avec Jean-

Paul Belmondo pour que je le rencontre" ».

Elle ne tournera jamais avec Jean-Paul Belmondo. « C'était mon chemin », dit-elle sans fatalisme. Un chemin qui l'a conduite au théâtre. « La première fois que je suis montée sur les planches, je me suis cru sur un étal de boucher, offerte aux regards de tout le monde. C'est

quelque chose que l'on ne maîtrise pas ».

Un essai biographique

Depuis, le plaisir a pris le pas sur l'angoisse. Françoise Lebrun joue actuellement *La ménagerie de verre* avec sa fille, Clara Le Picard. Une pièce qu'elle présentera en juillet au festival d'Avignon.

Si elle a collaboré à plu-

sieurs scénarios et cosigné quelques films, ce n'est qu'en 2011 qu'elle réalise seule son premier film. Plutôt un essai biographique, *Crazy Quilt*, sur la correspondance qu'elle entretient avec une Anglaise depuis 50 ans. « J'avais en tête ce sujet depuis plusieurs années. J'hésitais entre un film et un texte. Les circonstances ont fait que c'est devenu un film ».

Passionnée de littérature anglo-saxonne, Françoise Lebrun est membre de nombreuses commissions d'aide au cinéma, au théâtre et à l'édition. Elle prend aussi énormément de plaisir à réaliser des lectures de textes pour France Culture.

La comédienne explore depuis toujours des chemins divers, attirée par la curiosité et la liberté. Un sentiment de liberté qu'elle retrouve dans le moyen-métrage. « Ce format est passionnant. Il permet une expérimentation plus grande. Il n'y a pas les contraintes et les attentes d'un long-métrage. En tout cas, c'est passionnant de découvrir ces films », avoue-t-elle. ■

UN REGARD

Chercheurs d'or...

Voilà, le 12^e festival de moyen métrage se termine, ce soir on récompense les lauréats. Le sauteur à ski de Werner Herzog nous avait ouvert la voie, et nous sommes restés suspendus pendant quatre jours, détendus et concentrés devant les 22 films qui nous étaient présentés en compétition. C'est un festival heureux. On y sent les festivaliers fiers d'appartenir à cette confrérie de chercheurs d'or, d'être de ceux qui savent qu'ils vont sans doute découvrir une pépite qu'ils auront bien du mal à voir ailleurs. Quand ils raconteront ce qu'ils ont vu, ils enjoliveront peut-être un peu mais ils feront des envieux. Et il va grossir encore ce festival. Plus les années passeront et plus les passionnés de cinéma sauront qu'ici, à Brive-la-Gaillarde, pendant une petite semaine, on peut se gaver d'originalité, de singularité, de belles histoires, de souvenirs, de vies différentes, dans des régions inconnues, proches ou lointaines. Se gaver de formes nouvelles, de recherches, de désir de se confronter au monde, de batailler avec le langage, avec la lumière, avec le cinéma. Alors merci à tous ceux qui font que ce festival existe. Merci Maguy de m'avoir proposé d'être président du jury de cette 12^e édition, merci Elsa pour ta sélection, et merci aussi Angèle d'avoir gardé Vincent, pour que je puisse assumer mon rôle de président l'esprit tranquille et disponible. Je reviendrai donc avec plaisir, simple spectateur gâté, en me souvenant qu'en plus nous fûmes très bien logés et qu'on a très bien mangé. Alors longue vie au festival de Brive !

Jean-Pierre Darroussin, comédien et président du jury.

Darroussin : « Merci, j'aime beaucoup mon arbre »



CADEAU. Le président du jury du 12^e Festival du cinéma de Brive a « glissé » jusqu'à l'atelier de la République, hier matin. À quelques mètres du cinéma Rex, Jean-Pierre Darroussin a rencontré Catherine et Pompon, deux artistes qui ont créé une sculpture pour lui. Elles lui ont offert un petit arbre d'acier soudé. « Les feuilles représentent la multitude de choix artistiques qu'il a pu faire dans sa carrière », précisent les créatrices.

Le comédien a été visiblement touché par ce geste. « Elle me plaît beaucoup, leur a-t-il dit. J'aime beaucoup l'acier. Je n'ai pas de cheminée, mais il y aura une place pour lui ». Il a ensuite pris quelques minutes pour écrire un petit mot sur le livre d'or de la galerie. « Le 18 avril 2015. C'était un bon jour. C'était un samedi. Il faisait beau et j'étais très honoré. Merci, j'aime beaucoup mon arbre. Après de mon arbre, je vivrai heureux ».

AU PROGRAMME AUJOURD'HUI

CINÉ PETITS

10 HEURES. Salle 1. *Les Contes de la mer*, Aleksandra Zareba, Ignacio Ruiz, Gabriela Salguero, Sand Guy, Pärtel Tall.

SÉRIE

12 H 30. Salle 1. *Les Communians*, Ingmar Bergman.

FREE CINÉMA

14 HEURES. Salle 1. *Samedi soir et dimanche matin*, Karel Reisz.

FOCUS

14 HEURES. Salle 2. *Un lézard de trop*, Paul Verhoeven.

JAPON

15 H 30. Salle 3. *Beautiful new bay area project*, Kiyoshi Kurosawa. *Since then*, Makoto Shinozaki.

SÉANCE SPÉCIALE

13 HEURES. Salle 3. *Nolo en verve*. *Écrire, jouer, filmer*, Estelle Fredet.

16 H 30. Salle 2. *Dimanche ou les*

fantômes, Laurent Achard. *Corps Inflammable*, Jacques Maillot.

DÉDICACES

18 HEURES À 19 HEURES. Mezzanine du cinéma Rex. *Et le souvenir que je garde au cœur*, Jean-Paul Darroussin. *Venezia central* et *Mercurie insolent*, FJ Ossang.

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

20 HEURES. Salle 1. Remise des prix par les jurys et les partenaires, projection des films primés.

Les coups de cœur d'un jour

Vous qui gardez un cœur qui bat. Les deux réalisateurs Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet nous emmènent en voyage à l'est de l'Ukraine, dans une mine d'exploitation de charbon. Filmé en argentique, ce documentaire retrace la vie quotidienne d'un groupe de mineurs. Ivresse, histoires d'amour et accident tragique rythment leur vie sous -30 °C.

Mon héros. Sous le regard de Sylvain Desclous, deux frères qui s'éloignent suite à la mort de leur mère et se retrouvent entre deux rendez-vous de travail, par hasard. L'un distribue des flyers déguisé en poulet, et l'autre négocie, sans grande conviction, avec des investisseurs chinois. S'en suit une série de rencontres et de mésaventures, qui leur feront finalement réaliser qu'il n'est jamais trop tard pour changer de vie.



Toulon finit par rejoindre l'ASM Clermont en finale

RUGBY/EUROPE. Vainqueur du Leinster après prolongation (25-20). **PAGES SPORTS**



RAVENSBRÜCK
Les cérémonies du 70^e anniversaire de la libération du camp des femmes

PAGES MONDE

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

BRIVE

LUNDI 20 AVRIL 2015 - 1,00 €

LIMOUSIN

Les entreprises veulent maîtriser leur énergie

PAGE 3

BRIVE

Le palmarès du festival de cinéma

PAGE 5

OBJAT

La foire agricole célèbre la limousine

PAGE 4



ÉCONOMIE

Le CA Brive élève sérieux du Top 14

CAHIER SPORTS

Le rugby en fête à Brive



LIMOUSIN. Pour la quatorzième édition des finales territoriales, le Stadium a de nouveau fait le plein, hier, malgré une météo peu clémente tout au long de la journée.

HONNEUR. Ce sont les Cantaliens de Saint-Simon qui se sont offerts le plus prestigieux bouclier en disposant d'Uzerche (13-11) dans un match ébouriffant. PHOTO PASCAL PERROUIN

CAHIER SPORTS



LE CHEF DE L'ÉTAT INVITÉ, HIER, DE CANAL + POUR SES 3 ANS À L'ÉLYSÉE

Hollande ne veut « rien lâcher » dans la lutte contre le chômage

PAGES FRANCE

PROPOS D'UN MONTAGNARD

Fille d'Hélène. On connaît tout de l'Hermione qui a entamé, samedi, sa traversée de l'Atlantique pour rappeler aux Américains que le vent de la liberté a d'abord soufflé de France. Grâce à la presse et à la télévision, on sait combien elle mesure, la hauteur de ses mâts, la surface de ses voiles, le nombre de ses canons et même l'âge du capitaine et le prénom du dernier moussaillon! Mais, au fait, qui était Hermione? Sans entrer dans le détail, disons que dans la mythologie grecque, elle était la fille de la Belle Hélène et de Ménélas et la belle-fille du bouillant Achille!



AFG 19

Vous en avez rêvé ? Nous l'avons trouvé !

- ▶ Recherche personnalisée de voitures d'occasions
- ▶ Nombreux véhicules en stock de 2 500 € à 50 000 €, révisés et garantie de 3 à 60 mois
- ▶ Reprise et financement

GARAGE A SAINT-ADRIAN - Z.I. TULLE EST
06 74 11 04 12 ou 06 84 84 11 57

M 0762 1,00
Brive
ISSN 1282-0226
20/04/15

ATELIER THÉÂTRE

LYCÉE CABANIS. Spectacle. Les élèves de l'Atelier théâtre du lycée Cabanis se produiront le jeudi 23 avril, à 19 heures, dans la petite salle du théâtre municipal, en avant-scène du spectacle de Yannick Jaulin *Comment vider la mer avec une cuiller*. Puis, le même jour, à 20 heures, au Théâtre de la Grange. Le spectacle s'intitule *Si ça va bravo* de Jean-Christophe Grumberg ; mise en scène, Cédric Laroche, de la Compagnie du Théâtre du Paradoxe.

Avec : Anna Deschamps, Damien Hautefort, Antoine Larribe, Rachel Lefebvre, Alexandre Neyre, Pauline Teillet, Mélodie Tronche, Élise Rabas et Romane Raynal. ■

BRIVABRAC... entre dans la danse

Pas besoin de laisser traîner ses oreilles bien loin, ni bien longtemps pour que Brivabrac s'en rende compte : dans les rangs des amateurs de danse, on s'impatiente ! Danse en Mai approche et on s'inquiète déjà de ne pas avoir de places pour les meilleurs spectacles de l'édition. Et qu'on se file et se refile des infos sur le programme et la billetterie ; est-elle seulement ouverte, cette billetterie,

que certains espèrent comme le Graal du printemps. Brivabrac va donc tenter de calmer ce bruissement inquiet. Oui, la billetterie est ouverte, au théâtre (du mardi au vendredi, de 13 heures à 18 heures) et sur Internet (billetterie@lestreizearches.com). Et tous les spectacles sont à découvrir sur le site www.lestreizearches.com. Il ne vous reste plus qu'à entrer dans la danse !



Brive → Vivre sa ville

MOYEN MÉTRAGE ■ Le festival a pris fin hier soir après cinq jours de rencontres

Gestes et dialogues de cinéma

Les Rencontres européennes du moyen-métrage se sont terminées hier soir. Cette 12^e édition a fait la part belle aux dialogues et aux « gestes » de cinéma.

Émilie Auffret

emilie.auffret@centrefrance.com

Le rideau est tombé, hier soir, sur cette 12^e édition du Festival du cinéma de Brive. Après un tel foisonnement cinématographique, il semble difficile de faire le tri. Même si Elsa Charbit n'a pas eu une minute à elle pendant cinq jours, la déléguée générale jette un coup d'œil sur cette première aux manettes de l'événement briviste dédié au moyen-métrage. « Je n'ai pas encore beaucoup de recul, mais les retours que j'ai pu avoir m'ont fait chaud au cœur. Les réalisateurs, notamment, étaient heureux d'avoir un temps pour parler de leurs films ».

« Au-delà du "j'aime" ou "je n'aime pas" »

En effet, les auteurs de la grande majorité des 22 films en compétition étaient présents. « Cette année, nous avons choisi de rallonger les séances pour permettre ce dialogue à la fin des films. Et certains débats ont duré près d'une demi-heure. C'est important qu'il y ait un temps pour ça. De pouvoir aussi évoquer la "chair" des films : "A ce moment précis, vous avez choisi de faire comme ça. Pour-



POINT NÉVRALGIQUE. La cour du cinéma Rex, où spectateurs, réalisateurs, producteurs, comédiens et organisateurs se croisent et se rencontrent, est l'épicentre du festival. PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

quoi ? », ajoute-t-elle.

Un dialogue qui se poursuivait souvent dans la cour du Rex. Elle a résonné et raisonné tout au long du festival, au rythme des allers et venues souvent dictées par les séances. « Au-delà de notre goût, nous avons fait une sélection de ce qui nous paraissait faire "geste de cinéma". C'est notamment pour cela que les discussions peuvent aller au-delà du "j'aime" ou "je

n'aime pas" ». Le dialogue entre les cinéastes Céline Sciamma, réalisatrice de *Bande de filles* en 2014, et Pierre Salvadori (*Dans la cour* en 2014) a particulièrement bien fonctionné.

Devant un parterre de 90 personnes, ces deux-là ont évoqué avec humour leur manière de faire du cinéma, de l'idée d'un film jusqu'à la projection, en passant par le montage. « Pour moi, c'est un vrai temps fort »,

note Elsa Charbit, convaincue par le concept du dialogue sans médiateur.

En terme de fréquentation, la programmation en dehors des séances dédiées à la compétition semble avoir été appréciée par le public. « Les salles étaient pleines et ça, c'est une vraie récompense », indique Elsa Charbit, qui aime voir le Rex dans cet état : débordant d'énergie et de passionnés. ■

Trois prix pour *Comme une grande* d'Héloïse Pelloquet

Hier soir, les jurés ont rendu leur verdict. Voici le palmarès de cette 12^e édition.

Prix du scénario de moyen-métrage : *Blind Sex* de Sarah Santamaria-Mertens. Prix Maison du Film Court : *Je souffrirai pas* d'Hubert Benhamdine. Prix Format court : *Comme une grande* d'Héloïse Pelloquet. Prix spécial Ciné+ : *Lupino* de François Farellacci, co-écrit avec Laura Lamanda. Prix Ciné+ : *Ton cœur au hasard* d'Aude Léa Rapin. Prix du Public : *Comme une grande* d'Héloïse Pelloquet. Mention du jury jeunes de la Corrèze : *Notre Dames des hormones* de Bertrand Mandico.



MOT DE LA FIN. Héloïse Pelloquet (à droite) a reçu trois prix dont le celui du public au festival de moyen-métrage. PHOTO GWENDOLINE TEYSSÉDOU

Prix du jury jeunes de la Corrèze-Brive 2015 : *Lupino* de François Farellacci, co-écrit avec Laura Lamanda

Mention du jury grand prix France : *Notre Dames des Hormones* de Bertrand Mandico. Grand Prix France-Brive 2015 : *Comme une grande* d'Héloïse Pelloquet. Mention spéciale d'interprétation du jury pour Jonathan Couzinié dans *Ton cœur au Hasard* d'Aude Léa Rapin. Mention du jury grand prix Europe : *Vous qui gardez un cœur qui bat* d'Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet. Grand Prix Europe-Brive 2015 : *Motu Maeva* de Maureen Fazendeiro. ■

QUESTIONS À



BRUNO DELOYE

Directeur de Ciné Plus, groupe Canal Plus.

Qu'avez-vous pensé de la programmation 2015 ?

Je viens maintenant depuis sept ou huit ans... Et d'année en année, le festival prend ses marques. Il a permis de découvrir ce qu'on appelle « L'école de Brive », de jeunes réalisateurs qu'on a découverts ici et qui ont fait leur premier long. Le festival n'a plus à prouver sa pertinence en tant que tel. Il y a une vraie continuité. L'arrivée d'un nouveau sélectionneur cette année (NDLR : Elsa Charbit) fait qu'il y a toujours énormément de choses fascinantes, surtout sur le domaine français qui reste omniprésent. Il y a de vrais talents. Ce sont souvent de premiers films qui ont déjà une vraie qualité. Ce sont des films à part entière. Un niveau de qualité et d'écriture étonnant.

Pour vous, quel est le fil rouge de cette édition ?

Je dirais qu'il y a une porosité de plus en plus grande entre la fiction et le réel. Dans beaucoup de films, vous partez sur une piste et vous arrivez sur une autre piste. C'est une vraie tonalité de l'écriture aujourd'hui. Il y a bien sûr cette liberté que ce format accorde et qui fait qu'à un moment, même s'il s'agit d'un documentaire pur, il y a une qualité et des choix de mise en scène. Une rencontre entre deux univers qui, habituellement, était beaucoup plus séparés. Les barrières tombent et c'est ça qui est intéressant aujourd'hui.

Brive est-il un bon vivier pour vous ?

Le court-métrage peut être une flamboyance, le moyen ne l'autorise pas. Il faut qu'il y ait un travail, une écriture qui tienne sur la durée. Et c'est pour ça qu'on vient à Brive. Repérer des gens capables d'écrire une histoire sur la longueur. Ici, on a remis sept prix et on a fait six longs métrages avec les gens qu'on a primés ici. On a eu que des bonnes surprises. Et c'est ce qu'on espère pour cette année.

Par Émilie Auffret

Corrèze → Actualité

→ INDISCRÉTIONS

CADASTROPHIQUE SELON CERTAINS.

Le net s'est enflammé après l'ouverture du Centre d'accueil de demandeurs d'asiles de Peyrelevade. Des propos racistes, diffamatoires, un joli détournement de la vérité et de drôles d'insinuations au programme de certains blogs extrémistes. On explique, entre autres, que des retraités auraient été expulsés du local pour qu'y soit accueilli le CADA. Sauf que... Ces fameux retraités ont déménagé dans un établissement neuf bien avant les travaux pour l'ouverture du Centre et n'ont pas l'air de s'en plaindre. Idem pour l'école, qui a sauvé une classe de la fermeture grâce à l'arrivée de nouvelles familles. ■

PS. La préparation d'une liste pour les élections régionales de décembre semble provoquer des remous au sein du PS, notamment dans la section de Brive. Son secrétaire, Patrick Tranno, a confirmé son intention de démissionner, mais ne souhaite pas faire de commentaire. Il ne sera pas non plus candidat à la candidature pour les régionales. Ces décisions seraient liées à la désignation de la tête de liste du MPS, en Corrèze, pour les régionales. ■

Miniature

À partir de la fin avril, une animation va ouvrir ses portes sur le plan d'eau d'Objat. Moyennant 4 €, les enfants pourront prendre la barre de bateaux miniatures, réplique de ferry-boat, de remorqueur ou de bateau à roue. Ces embarcations sont mues par un moteur électrique.

MARCHÉ. La communauté de communes de Saint-Yrieix-la-Perche, en Haute-Vienne, en collaboration avec le groupement de producteurs Opalim, réfléchit à la création d'un marché au cadran sur le site de Bourdelas. Ce marché pourrait être spécialisé dans la vente de bovins finis, avec un potentiel important d'animaux dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres. Saint-Yrieix se situe à mi-chemin du marché au cadran des Hérolles, dans l'Indre, et de celui d'Ussel, en Corrèze. Spécialisé dans les animaux maigres (broutards), le marché des Hérolles va ouvrir à la mi-mai au terme de 2 ans et demi de réflexion. Estimé à environ 1,5 M d'€, le projet de Saint-Yrieix pourrait voir le jour en 2016. ■

TROIS ÉPIS. Après l'épisode désastreux qu'ont vécu les Trois Épis jusqu'en octobre dernier, le local vide de la librairie de l'avenue de Paris devrait reprendre vie en septembre prochain. En effet, l'enseigne Cultura s'y installera à la rentrée après avoir réalisé des travaux. Elle crée, à Brive, un concept unique de magasin de centre-ville qui n'exis-

CORRÈZE ■ Les collèges Rollinat, Cabanis (Brive) et le lycée Caraminot

(Égletons) participeront, le 19 mai, à la finale régionale de Course en cours. Ils présenteront une mini-Formule (au 1/14^e) qui se mesurera à d'autres équipes.

te pas encore en France. Et si ça fonctionne, le modèle briviste pourrait faire des petits. ■

FOIRE DU LIVRE. Frédéric Soulier, maire de Brive, a rencontré, lundi dernier, le président du Centre national du livre (CNL), Vincent Monadé. Les discussions ont notamment tourné autour de la Foire du livre, qui reçoit près de 23.000 € d'aide du CNL. Son président s'est montré particulièrement sensible à l'avenir du livre et très intéressé par le projet de Brive de mettre en place des tables rondes qui rassembleraient les acteurs de l'ensemble de l'industrie du livre, lors de la Foire. Le CNL pourrait envisager de donner un coup de pouce supplémentaire à l'événement phare de la cité gaillarde. ■

INTERVILLES DE LA CHANSON. Tulle et la salle de l'Auzelou accueilleront, le 14 juin prochain, la première d'un grand concours de chant organisé à l'échelle nationale. Le Star city tour est une sorte d'intervilles de la chanson, organisé dans 36 villes, où douze chanteurs s'affronteront sur scène, devant un public. Il pourra voter, ainsi qu'un jury de professionnels. Il y aura ensuite douze finales régionales et une finale nationale. Le choix de Tulle ne doit rien au hasard : les organisateurs ont des racines corréziennes. ■

RÉGION : MAJORITÉ MALMENÉE. La commission permanente, l'exécutif de la région, a attribué, jeudi, 12 M € d'aides diverses. Lors d'une réunion préliminaire de la commission des finances, la majorité socialiste (9 membres sur 14) s'est trouvée malmenée, faute d'élus présents. Il a fallu courir, dans les couloirs de l'hôtel de Région, après la conseillère régionale corrézienne, Shamira Kasri, qui s'était absentée. Elle s'est dépêchée de revenir. ■

PRESQUE PARTI. Le directeur général des services de l'ex-Conseil général, Dominique Ceaux, est en congés, avant de trouver une nouvelle affectation. Son arrivée à la tête des services de la Région, un temps envisagée, a capoté, certains Haut-Viennois voyant d'un mauvais œil l'intrusion à Limoges d'un Corrèzien marqué du sceau Hollande. En attendant, le nouveau président du Département corrézien, Pascal Coste, lui a rendu hommage, jeudi, en expliquant qu'il « a donné le meilleur de lui-même pour ce département ». ■

GROUPE. Après la victoire de mars dernier, le groupe Corrèze demain (droite et centre droit) et l'association du même nom poursuivent leur route. L'association reste présidée par le sénateur Claude Nougain. Et c'est Christophe Arfeuillère, le maire d'Ussel, qui prend la tête du groupe majoritaire au Conseil départemental. ■

Moyen métrage

Après une douzième édition riche en émotions, l'équipe des Rencontres européennes du moyen-métrage de Brive a fait le bilan, au terme de quelques jours de repos bien mérités. La fréquentation globale du festival de cinéma, qui a eu lieu à la mi-avril, est en hausse avec 7.350 entrées. Les séances ont attiré plus de monde cette année, contrairement au ciné concert qui, compte tenu du mauvais temps, a perdu 250 spectateurs par rapport à 2014. ■

AMBIANCE. Ambiance plutôt feutrée et pleine de respect, lors de la session budgétaire du Conseil départemental, jeudi ; il est vrai que l'on est encore dans les très grandes lignes. Les élus entreront dans le vif du sujet lors de la session du 28 juin. Le chef de file de l'opposition Corrèze à gauche, Bernard Combes (PS), évoquant la volonté de l'équipe Coste de favoriser le développement économique, a dit ne pas vouloir faire « de procès d'intention : vos intentions sont louables ». « Je crois qu'on est capable, ici, de montrer que l'on peut faire de la politique autrement, a repris Pascal Coste. L'emploi et l'économie ne sont pas des sujets de la majorité ou de la minorité ». ■

LA FAUTE À LA CREUSE. Le Groupement d'intérêt public, qui devait regrouper les laboratoires départementaux d'analyses de plusieurs départements, a du plomb dans l'aile. Et ce serait la faute à la Creuse. La nouvelle majorité du département voisin serait désormais réticente à intégrer ce groupement formé par la Corrèze, le Cantal, le Puy-de-Dôme, la Loire et la Haute-Loire. Le président du conseil départemental corrézien, Pascal Coste, s'est entretenu avec sa

collègue de la Creuse. « Si la Creuse se retire, ça peut remettre en cause l'existence du GIP. Il va falloir que ce soit tranché rapidement ». ■

Sous administration ?

Le 30 avril, le sénateur communiste Pierre Laurent a questionné le ministre du Travail sur la demande de la CGT, et de certains salariés, de « mise sous administration provisoire » de l'ADMR. Le service d'aide à domicile corrézien, qui n'emploie plus que 300 personnes, contre 500 il y a quelques années, connaît « un état financier extrêmement fragile », selon le sénateur. Le ministère n'a pas donné sa réponse.

LA BELLE GOUDRONNEUSE. Pascal Coste n'a jamais été un fan du Parc routier départemental, estimant que cette structure concurrençait trop souvent les entreprises privées sur le terrain des travaux routiers. Questionné sur le sujet jeudi, il a reconnu « n'avoir pas encore eu le temps de prendre la mesure du parc » pour se faire vraiment une idée. Par contre, il sait déjà que le Département « vient d'acquérir une machine à goudronner... Il n'y a pas la même ailleurs en Limousin ! Ce n'est pas au parc d'être suréquipé par rapport à ce que peuvent faire les entreprises corréziennes ». L'engin peut toutefois lui être utile pour refaire les 196 km de routes supplémentaires prévus au budget cette année. ■

CLICHÉS. Lassé d'entendre dire que la gauche ne connaît rien à l'économie, Bernard Combes a lâché, jeudi, qu'« il faut arrêter de dire que nous sommes paralysés à l'idée de faire de l'économie, et que vous (la majorité du conseil départemental, NDLR) allez vous transformer en Majax de l'emploi ». Réponse de Pascal Coste : « La minorité bienveillante et agissante est la bienvenue si elle a des idées qui peuvent peser sur le contexte de l'emploi ». ■

TULIPE. La traditionnelle opération Tulipes contre le cancer vient de se terminer. Les Lions club de la Corrèze, à l'origine de cette action de solidarité depuis douze ans, affirment avoir récolté 21.000 €. Ils devraient être répartis entre le Centre de recherche contre le cancer de l'hôpital Necker, à Paris ; celui du CHU de Limoges, et Trait d'union, qui aide les enfants cancéreux à Bordeaux. Chaque année, des milliers de bulbes de tulipe sont plantés dans un champ à Saint-Viance. Chacun peut cueillir des fleurs et faire un don. ■

→ CINÉMA

BRIVE**MÉGA CGR.**

- Avengers, l'ère d'Ultron (2 h 30, 3D) : 10 h 45, 13 h 45, 15 heures, 16 h 30, 18 heures, 19 h 30, 21 heures, 22 h 15.
- Cendrillon (1 h 45) : 18 heures.
- Clochette et la créature légendaire (1 h 16, 3D) : 11 h 15, 13 h 30.
- Connasse, princesse des cœurs (1 h 20) : 11 h 15, 14 heures, 16 heures, 18 heures, 20 heures, 22 heures.
- Divergente 2 (1 h 59, 3D) : 22 h 15.
- En route ! (1 h 34, 3D) : 11 h 15, 14 heures, 16 heures, 18 heures.
- Entre amis (1 h 30) : 11 h 15, 14 heures, 20 heures, 22 heures.
- Fast & Furious 7 (2 h 20) : 13 h 45, 19 h 30, 22 h 15.
- Good kill (1 h 42) : 11 h 15, 18 heures.
- Nos femmes (1 h 35) : 11h15, 14 heures, 16 heures,

18 heures, 20 heures, 22 heures.

- Oujia (1 h 30) : 14 heures, 16 heures, 18 heures, 20 heures, 22 heures.
- Pourquoi j'ai pas mangé mon père (3D, 1 h 35) : 11 h 15, 13 h 45, 16 heures, 20 heures.
- Robin des bois, la véritable histoire (1 h 27) : 16 heures, 20 h 15, 22 h 15.
- Shaun le mouton (1 h 25) : 11 h 15, 16 h 30.

LE REX.

- Le tournoi (1 h 23) : 11 heures, 14 h 30, 17 heures.
- Un pigeon perché sur une branche philosophait sur l'existence (1 h 40) : 11 heures, 17 heures, 21 heures.
- Every thing will be fine (1 h 59) : 11 heures.
- Caprice (1 h 40) : 14 h 30, 21 heures.
- Voyage en Chine (1 h 36) : 14 h 30, 19 heures.
- Indian Palace Suite Royale (2 h 05) : 21 heures.
- Journal d'une femme de chambre (1 h 35) : 19 heures.
- Ballet du Bolchoï (2 h 15) : 17 heures.

PAYS DE TULLE**LE PALACE (TULLE).**

- Nos femmes (1 h 35) : 15 heures, 17 h 30, 21 heures.
- Les gorilles (1 h 21) : 15 heures, 21 heures.
- Entre amis (1 h 30) : 15 heures.
- Avengers, l'ère d'Ultron (2 h 30) : 14 h 30 (2D), 17 h 30 (3D), 21 heures (2D).
- Pourquoi j'ai pas mangé mon père : 15 heures.
- En route ! (1 h 34) : 17 h 30.
- Fast & Furious 7 (2 h 20) : 21 heures.
- L'astrogale (1 h 36) : 17 h 30.
- L'ennemi de la classe (NO, 1 h 52) : 17 h 30, 21 heures
L'ESPLANADE (ÉGLETONS).
- Fast & Furious 7 (2 h 20) : 14 h 30.
- En route (1 h 34) : 17 heures (3D).
- Journal d'une femme de chambre (1 h 35) : 17 heures.
- Shaun le mouton (1 h 25) : 14 h 30.
LE TURENNE (ARGENTAT).

- Pourquoi j'ai pas mangé mon père : 16 h 30.
LOUIS-JOUVET (UZERCHE).

- Relâche.

PAYS D'USSEL**LE CARNOT (USSEL).**

- Pourquoi j'ai pas mangé mon père : 15 heures.
- Shaun le mouton : 15 heures.
- Avengers, l'ère d'Ultron : 17 h 30, 21 heures.
- En route : 17 h 30.
- Les châteaux de sable (1 h 42) : 21 heures.

LE 7^e ART (BORT-LES-ORGUES).

- Pourquoi j'ai pas mangé mon père : 17 heures (2D).
- Journal d'une femme de chambre : 17 heures.

LE SOUBISE (MEYMAC).

- Un homme idéal (1 h 37) : 15 heures.

LE PARADISIO (NEUVIC).

- Relâche.

Corrèze → Actualité

SPORT AUTOMOBILE ■ La Corrèzienne de 21 ans a remporté le Trophée Andros féminin l'hiver dernier

Marine Mercier, de glace et de feu

Un volant en main, Marine Mercier est intenable. La jeune corrèzienne a remporté le Trophée Andros féminin l'hiver dernier.

Marine Mercier, 21 ans, née à Tulle, vit à Saint-Martial-de-Gimel. Après l'obtention d'un bac S, elle travaille pour son père à Récup'Auto Mercier, à Saint-Priest-de-Gimel. Marine, c'est un caractère bien trempé, un tempérament de feu. Mais c'est sur la glace qu'elle a exprimé tout son talent : elle a gagné le Trophée Andros féminin 2015. C'était l'hiver dernier.

La municipalité a récemment rendu honneur à cette enfant de la commune. C'est avec beaucoup d'émotion que Marine est revenue sur ce titre.

La vie de la famille tourne autour de la passion de l'automobile. Le père, « Ari », a fait de la compétition en rally-cross et auto-cross. Son frère, Sébastien, s'est mis au Sprint-car (*). Marine aussi, forcément. Elle commence en compétition mixte, dès l'âge de 14 ans et se fait déjà un nom au milieu des garçons. En



CHAMPIONNE. Marine Mercier en compagnie du maire de Saint-Martial-de-Gimel, Florian Gayer, avec la photo officielle du podium du Trophée Andros féminin, dédicacée par la championne.

2009, elle participe, avec son frère, à la « Andros académie » en doublemonte (deux pilotes pour un Sprint-car) et termine 4^e. Elle participe au championnat de France mixte de Sprint-Car jusqu'à ses 17 ans et termine 7^e lors de sa meilleure saison. En 2012, elle poursuit en championnat de France Sprint-car féminin et ter-

mine 5^e. Là, elle choisit l'école et la famille et arrête la compétition.

Mais les mois passent et le manque de compétition et d'adrénaline se fait peu à peu ressentir. Automne 2014, Dominique Dubourg, ancien pilote, propose à Marine de reprendre le volant au sein du team DA Racing, basé à Bordeaux. Ce sera pour le

Trophée Andros féminin : 7 courses de nuit, sur glace. « J'accepte, pour le plaisir et sans prétention », précise-t-elle. L'équipe sera composée de Marine, son père et de plusieurs techniciens.

Première manche : Val-Thorens le 7 décembre 2014. « Aux essais, mes premières sensations sont mitigées mais j'ai la pole

position et je termine 1^{er} sur la finale et la super-finale ». Andorre : « Un circuit que je n'aime pas trop, mais je fais deuxième et garde la tête du classement général ». Alpe-d'Huez : « Je fais 1 et 3. Toujours première au général! ».

Opposition musclée

Isola 2000 : « C'est la course qui m'a énervée ! Je suis 3^e, mais je suis plus rapide que la 2^e (Elisa Chevillon) et je lui mets la pression. Elle finit par craquer et part en tête-à-queue. Je lui fais l'intérieur... Et là, elle ferme la porte et m'envoie dans le talus, exprès ! Je termine la course loin derrière ! L'explication musclée, dans les stands, motive encore plus Marine : « Ça va se régler sur la glace... ».

Lans-en-Vercors : « On arrive à 19 heures. Deux heures avant la course : 15°C, pas de neige ! ». Entre 20 heures et 21 heures, il tombe 40 cm de neige ! Comme je suis en pole position, c'est moi qui ouvre la piste... dans la neige que l'organisation n'a pas eu le temps de damer ! ». Deuxième en finale et super-finale, Marine est mathématiquement ir-

rattrapable. Elle est vainqueur du Trophée Andros féminin deux courses avant terme : « Comme on avait fait les calculs avant la course, je pleurais en franchissant la ligne d'arrivée car je savais que j'étais championne ! » lâche-t-elle avec encore beaucoup d'émotion ; d'ailleurs, tout le team pleurerait aussi... ».

« Mon père m'a suivie sur toutes les courses. Mais c'était souvent tendu entre lui et moi, jusqu'à ce que la pression tombe à Lans-en-Vercors. C'était bien qu'il soit là », explique la championne.

Lorsqu'on lui demande si elle compte poursuivre l'aventure, elle répond sans détour : « Je ne souhaite pas continuer de manière régulière, car ça demande beaucoup de temps et d'argent. Et puis l'ambiance entre filles, ce n'est pas toujours terrible... Je ferai sans doute quelques courses pour le fun, car c'est quand même grisant et j'y prends beaucoup de plaisir ! ».

(*) Le Sprint-car est un véhicule à pneus cloutés, 315 kg à vide. Moteur Yamaha R6 600 cm³, 120 CV. Le Sprint-car peut réaliser des pointes de vitesse à 140 km/h sur glace, 180 km/h sur terre.

CINÉMA

Des collégiens et lycéens au festival de Cannes



IMAGES. Tapis rouge pour sept collégiens et lycéens méritants et passionnés.

Heureux et fiers, les jeunes Corrèziens accompagnés par Romain Grosjean, d'avoir monté les fameuses marches du Palais des festivals de Cannes lors de cette 68^e édition.

Parmi ceux-ci, Kola Rousseau, Ornacois de la Chapoulie, élève de 1^{re} S Option Cinéma au lycée d'Arsonval de Brive.

Le groupe composé d'Emma Belgherbia, Matthias Déau, Tristan Groult, Kola Rousseau, Basile Crépin-Leblond (lycée d'Arsonval, Brive), Ysé Renier (Collège Mathilde-Marthe-Faucher, Allasac) et Emi-

lien Berenfeld (collège Voltaire, Ussel), jury jeune lors des Rencontres européennes du moyen métrage de Brive, s'est retrouvé trois jours pleins à se « goinfrer » de séances, à profiter un peu du soleil et à travailler également. Dans le cadre de l'éducation des jeunes à l'image, ils ont réalisé un mini film, tournage et montage, à la sortie de la projection de *Le Tout Nouveau Testament* de Jaco van Dormael. Grâce à ces ateliers jeunes, ils conseillent ces deux films, *Las Elegidas* de David Pablos et *Mon Roi* de Maïwenn. ■

TENNIS ■ Lors des championnats régionaux jeunes, à Limoges

Un quatrième titre pour Kilian Maître

Le 14 mai à Pompadour, 14 jeunes Corrèziens (12 à 18 ans) ont obtenu, de haute lutte, leur qualification pour la phase régionale qui s'est disputée, durant le week-end de Pentecôte, au Limoges TC Garden.

Après le forfait de Pierre Ely (17-18 ans) blessé, de ceux de F. Alquier (12 ans), M. Golfier (13 ans) et E. Ceyrat (17-18 ans) qui ont opté pour la possibilité d'un retrait quand l'écart de classement avec l'adversaire désigné est trop important, Quentin Sobry, le directeur technique départemental, s'est retrouvé à la tête d'un groupe réduit à dix unités, face à la puissante armada haut-viennoise.

Seule la catégorie des 13 ans garçons, forte de ses quatre « mousquetaires », pouvait nourrir des espoirs de succès. Son chef de file, le Cabiste Kilian Maître (15), y a décroché un 4^e titre consécutif de champion du Limousin. Exempté de quart, il s'est imposé en demie face à Florent Chassaing (15/1, Objat), 6-4, 7-5, puis en finale devant Tanguy Lapaire (15/1, Objat), 7-6, 6-4, à l'issue d'un match pon-



13 ANS GARÇONS. Les deux finalistes corrèziens, Kilian Maître et Tanguy Lapaire, en compagnie de Patrick Delmas (Ligue du Limousin).

tué de nombreux jolis points. Avant d'arriver en finale, Lapaire avait écarté Samuel Peycheras (15/3,

Red Star), puis Arsène Marandin (15/1, Couzeix). De son côté, Florent Chassaing avait battu Léandre

Dupuy (15/1, Red Star). Le 4^e Corrèzien, Théo Delmas (15/4, CAB), s'est incliné en quart face à Marandin.

Les autres catégories

Dans les autres catégories, Benjamin Lefranc (15/4, CAB, 12 ans) s'est imposé en quart avant de s'incliner en demie ; son frère Bastien (15/1, CAB, 14 ans), après une victoire en quart, a cédé en demie contre le futur champion Gaétan Léger (15, AS Le-grand).

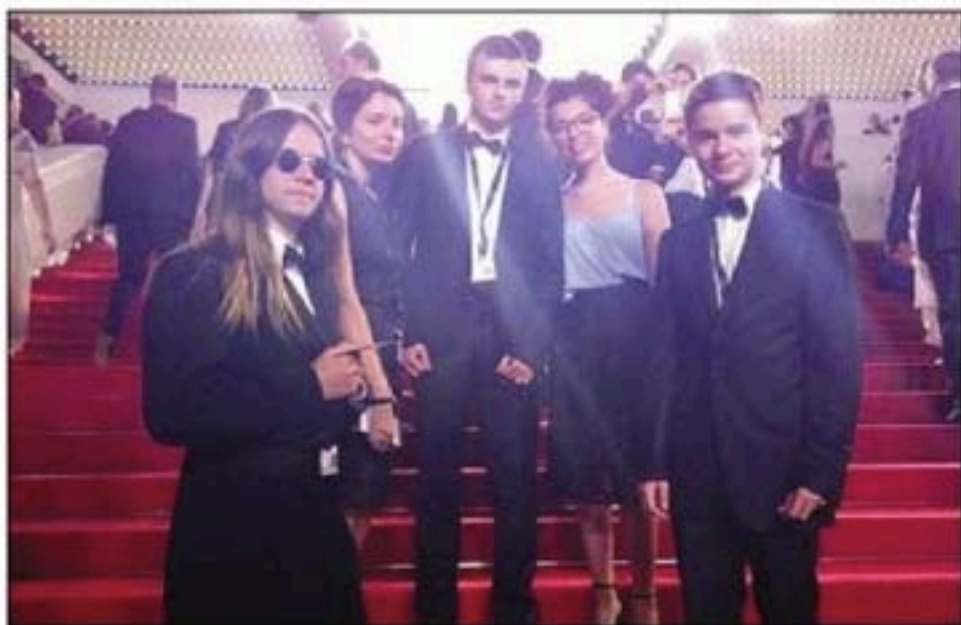
En 15-16 ans, Mario Basset (15, CAB) et Guénoël Bertrand (15/1, Objat) ont respectivement chuté en demi et quart de finale. Chez les filles, Marie Vallat (3/6, CAB), l'a emporté en quart à 3/6, puis s'est inclinée en demie face à Estelle Commy (1/6). En 14 ans, enfin, Romane Paredes (30/3, Égletons) a cédé en demie.

Pour Quentin Sobry, « la logique a été respectée. Les mieux classés ont gagné. La Haute-Vienne a survolé le championnat car elle possède une quinzaine de clubs structurés et un réservoir de jeunes beaucoup plus important ». ■

Daniel Salavert

CINÉMA

Des collégiens et lycéens au festival de Cannes



IMAGES. Tapis rouge pour sept collégiens et lycéens méritants et passionnés.

Heureux et fiers, les jeunes Corrégiens accompagnés par Romain Grosjean, d'avoir monté les fameuses marches du Palais des festivals de Cannes lors de cette 68^e édition.

Parmi ceux-ci, Kola Rousseau, Oragnacois de la Chapoulie, élève de 1^{re} S Option Cinéma au lycée d'Arsonval de Brive.

Le groupe composé d'Emma Belgherbia, Matthias Déau, Tristan Groult, Kola Rousseau, Basile Crépin-Leblond (lycée d'Arsonval, Brive), Ysé Renier (Collège Mathilde-Marthe-Faucher, Allasac) et Emi-

lien Berenfeld (collège Voltaire, Ussel), jury jeune lors des Rencontres européennes du moyen métrage de Brive, s'est retrouvé trois jours pleins à se « goinfrer » de séances, à profiter un peu du soleil et à travailler également. Dans le cadre de l'éducation des jeunes à l'image, ils ont réalisé un mini film, tournage et montage, à la sortie de la projection de *Le Tout Nouveau Testament* de Jaco van Dormael. Grâce à ces ateliers jeunes, ils conseillent ces deux films, *Las Elegidas* de David Pablos et *Mon Roi* de Maïwenn. ■

SOUPE DE LECTURE. Théâtre de la Grange.

Une nouvelle soupe de lecture a lieu mercredi soir à la Grange. Le scénario primé par la Région Limousin lors du dernier festival du moyen-métrage de Brive, *Blind Sex* de Sarah Santamaria-Mertens, sera lu par des lecteurs amateurs et professionnels passionnés, demain soir, mercredi, à 20 heures, au théâtre de la Grange. Renseignements au 05.55.86.97.99. ■